

DES FEUX DE FORÊTS
TOUJOURS ACTIFS DANS
PLUSIEURS WILAYAS

Des centaines d'hectares carbonisés et des familles évacuées

Lire l'article de
A. Zerzouri page 3

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN

LE VERDICT SANS APPEL DU DG DE LA PCH

Magasins quasiment vides, médicaments en rupture, impayés...

Lire l'article de Mohamed Mehdi page 2



LA COMMUNAUTÉ
INTERNATIONALE
APPELÉE À RÉAGIR

**Le Maroc
continue de piller
le phosphate
du Sahara
Occidental**

Lire l'article de G. O. page 4

**MASCARA
Saisie de
250 quintaux
de son
destinés à la
spéculation**

P. 4

Notre supplément
**AUTOUR
DU MONDE**
Avec la
collaboration de
P. 8 à 10

La crise énergétique
va s'aggraver



PAR DANIEL
YERGIN

Vice-président de S&P Global

Une planète pour tous



PAR JAYATI
GHOSH

Professeure d'économie à l'Université
du Massachusetts d'Amherst

Boris Johnson laisse derrière
lui une livre sterling en difficulté



PAR BARRY
EICHENGREEN

Professeur d'économie à l'Université
de Californie de Berkeley

TINDOUF

Bus contre semi-remorque, 6 morts et 15 blessés

P. 4



LA SÉRIE NOIRE CONTINUE À TIARET

**Deux morts
et trois blessés
dans une collision**

P. 4

Le verdict sans appel du DG de la PCH Magasins quasiment vides, médicaments en rupture, impayés...

Mohamed Mehdi

Dans un entretien accordé au quotidien arabophone Echourouk, publié dans l'édition du 14 août 2022, le Directeur général de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), Ali Aoun, a dressé un tableau général de l'institution qu'il dirige depuis le 7 mars dernier. Il décrit une PCH «au bord de la faillite» avec des «magasins quasiment vides» où «60% des médicaments étaient en rupture», des impayés atteignant 220 milliards de dinars auprès des hôpitaux publics. L'ancien DG de Saïdal a également noté une défaillance dans la gestion en raison de «l'absence de responsabilité».

Interrogé sur le manque de médicaments dans les structures de santé publique, Ali Aoun estime que «la problématique se pose en terme de prévision des besoins». «La plupart des hôpitaux et des établissements de santé ne mesurent pas avec précision leurs besoins. Par exemple, celui qui a besoin de 100 unités en commande 200. Ceci est une erreur et c'est ce qui a provoqué le problème des médicaments périmés dans certains hôpitaux», ajoute l'intervenant. «Je cite ici la péremption de 583 implants cochléaires dans un hôpital, alors que des médecins et professeurs se plaignent de leur rareté», affirme encore Ali Aoun.

Sur la situation de la PCH au moment de la prise de ses fonctions, M. Aoun affirme avoir trouvé les «magasins quasiment vides» et une «rupture ou rareté de 60% des médicaments». «Actuellement, le manque est estimé à 8%, et d'ici la fin août ou fin septembre, nous allons en finir avec les ruptures, sauf pour des médicaments qui connaissent une demande mondiale comme les dérivés du sang comme les immunoglobulines». L'intervenant affirme que parmi les facteurs ayant favorisé le manque de médicaments, «la non mise en œuvre d'un Appel d'offres (AO), lancé depuis septembre 2021. Quand je suis arrivé, cet AO était encore au stade de l'étude des offres, ce qui a eu pour conséquence des magasins vides et des médicaments en rupture dans les hôpitaux».

«Le plus étonnant, c'est que 80% des offres participant à l'AO ne correspondaient pas aux critères ni à la réglementation», précise M. Aoun. Le DG de la PCH affirme avoir lancé deux autres appels d'offres «dans un temps record». «Une opération qui durait jusqu'à un mois et demi, nous l'avons réalisée en une seule journée», affirme-t-il.

FARDEAU DES CRÉANCES IMPAYÉES

Interrogé également sur les impayés des hôpitaux et des établissements de santé publique, Ali Aoun affirme que la PCH «était au bord de la faillite», faisant état d'un mon-

tant des créances «avoisinant les 200 milliards de dinars, accumulés depuis 2017». «Compte tenu de la situation, j'ai sollicité l'intervention du gouvernement pour la régulariser, surtout que nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas assurer les commandes des hôpitaux et priver le malade de médicaments», a-t-il expliqué.

Sur le coût des médicaments anticancéreux dans le budget de la PCH, Ali Aoun estime que leur montant consomme «les deux tiers des ressources» de la Pharmacie centrale des hôpitaux, et que «le reste est destiné aux médicaments des autres spécialités». «Nous avons organisé une réunion, pour évoquer les pénuries des médicaments et évaluer les besoins réels des structures hospitalières. Nous avons adopté une politique d'approvisionnement axée sur les Centres de lutte contre le cancer ainsi que les grands services hospitaliers. Il est impossible de satisfaire tout le monde en même temps. Ce n'est pas faute de moyens financiers, mais de disponibilités sur le marché mondial. Les laboratoires ne fournissent pas les commandes d'un seul coup. Nous avons mis l'accent sur les besoins urgents, en particulier les produits de chimiothérapie et de radiothérapie et les médicaments contre les vomissements», explique le DG de la PCH.

IMPORTATION DÉGUISEE

Interrogé sur l'apport de l'industrie pharmaceutique en Algérie dans la couverture des besoins en médicaments, Ali Aoun a relevé «son importance» pour «assurer la souveraineté sanitaire» du pays, affirmant que la PCH a lancé «pour la première fois» un appel d'offres «destiné aux industriels locaux». Le but de cet appel d'offres «est d'évaluer les capacités des industriels algériens du médicament» à assurer les besoins de la PCH, et «mesurer le poids de cette industrie» à fournir le marché national.

«Lancé début juin 2021 et mis en œuvre début juillet, sur les 120 opérateurs nationaux, seuls 21 ont répondu à l'appel d'offres. Le chiffre d'affaires fixé avec ces (21 opérateurs) est de 37 milliards DA sur une prévision de 150 milliards DA, soit à peine 20%, ce qui est très peu. Et ce qui montre que les opérateurs qui n'ont pas répondu à l'appel d'offres font de l'importation déguisée. Car nous avons exigé des candidats à l'AO la fabrication à partir de matières premières», explique Ali Aoun à ce sujet.

Sur le caractère «industriel» de la PCH qui n'a jamais été mis en œuvre, Ali Aoun a annoncé dans cet entretien, le lancement de «projets industriels». «Nous allons commencer par la fabrication de sérums et de fil chirurgical. L'étude est prête, le groupe de travail aussi, et nous sommes à la recherche de sources de financements».

Alimentation de bétail et de volailles Rappel de l'exemption de la TVA



Le ministère de l'Agriculture et du Développement durable a rappelé, lundi dans un communiqué, à tous les opérateurs du secteur de l'alimentation de bétail et de volailles (importateurs, transformateurs, producteurs) que les opérations de vente de l'orge, du maïs et des matières et produits destinés à l'alimentation de bétail et de volailles étaient exemptées de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA).

Cette mesure intervient en vertu du décret exécutif n° 21-120 du 29 mars 2021 relatif aux modalités d'exemption de la Taxe sur la valeur ajoutée, des opérations de vente de l'orge et du maïs, ainsi que des matières et produits destinés à l'alimentation de bétail et de vo-

laillies, précise le communiqué. Pour les opérations d'importation, le bénéfice de l'exemption de la TVA est subordonné à la présentation par l'importateur des matières premières (maïs, orge, ...), aux services fiscaux territorialement compétents, du cahier des charges dûment souscrit, délivré par les services agricoles territorialement compétents. A cet effet, les services fiscaux délivrent, au vu des documents présentés, une attestation d'exonération de la TVA.

Pour les opérations de vente de l'orge et du maïs ainsi que des matières et produits, destinés à l'alimentation de bétail et de volailles, produits localement, le bénéfice de l'exemption de la TVA est condi-

tionné par la souscription, par le producteur, le transformateur ou le collecteur, selon le cas, d'un engagement de destination des matières et produits locaux, aux coopératives agricoles, aux fabricants d'aliments ou directement aux éleveurs les utilisant à des fins d'alimentation de leurs cheptels.

L'engagement est souscrit auprès des services agricoles territorialement compétents, souligne le ministère.

Ces mesures incitatives visent à réduire les coûts de production pour les éleveurs de bétail et de volailles, et partant, garantir la stabilité des prix au niveau des marchés de ces deux filières, conclut la source.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

La faim plus menaçante

Les nouvelles sur le commerce alimentaire mondial ne sont pas des plus rassurantes, notamment pour les pays pauvres. Après le blé, l'orge, le colza et le maïs, qui ont subi les effets néfastes du climat et de la guerre en Ukraine, enregistrant une hausse fulgurante de leur prix sur le marché mondial, atteignant des cimes de 440 euros/tonne pour le blé dur, soit près de trois fois son prix d'il y a deux ans, ne voilà-t-il pas qu'à peine la situation commence à revenir à la normale, après les accords conclus en Turquie entre Moscou et Kiev pour la reprise des exportations ukrainiennes, c'est le riz qui fait parler de lui. Le prix du riz, qui constitue l'alimentation de base dans les pays où les populations souffrent de la faim, souvent acheminé vers ces contrées dans le cadre du Programme alimentaire mondial (PAM), première organisation humanitaire mondiale de lutte contre la faim, est appelé à connaître une flambée jamais vue. Et, ce n'est pas la guerre en Ukraine qui en est la cause.

La production de riz de l'Inde, qui est le deuxième plus grand producteur au monde, et qui contribue à 40% dans le commerce mondial du riz, a subi de graves dommages suite à la faible pluviométrie dans les principales régions productrices de riz, faisant craindre des freins aux exportations de ce pays. Le ministre indien de l'Agriculture a déclaré, le 13 août dernier, que la superficie rizicole était tombée à 30,98 millions d'hectares, au 12 août, contre 35,36 millions d'hectares il y a un an. Est-ce à dire que le géant du riz va limiter ou interdire carrément les exportations

de riz en raison du sacro-saint argument de la sécurité alimentaire de l'Inde, qui a déjà poussé ce pays à interdire ces derniers mois l'exportation du blé après les

pertes subies par une vague de chaleur record à travers plusieurs régions du pays, ainsi qu'une restriction des exportations de sucre pour assurer son approvisionnement alimentaire ? Des restrictions des exportations de riz seront certainement adoptées par le gouvernement indien, et même s'il ne le fait pas, il ne sera pas en mesure d'exporter les mêmes quantités que durant les années précédentes.

D'où la hausse quasi assurée du cours mondial du riz. Un directeur d'une société indienne d'exportation a, dans ce cadre, laissé entendre que les prix de certaines variétés avaient augmenté de plus de 10% dans des Etats rizicoles clés en Inde, qu'en sera-t-il alors pour les exportations vers l'étranger ? Selon le même directeur, les prix à l'exportation pourraient passer de 365 dollars/tonne (prix actuel) à 400 dollars en septembre, voire plus.

L'Algérie, qui importe presque tous ses besoins en riz de l'étranger, ne doit-elle pas anticiper des commandes pour constituer un stock de sécurité ? Pour d'autres pays qui n'ont pas les moyens d'acheter maintenant ou dans les prochains mois, ainsi que les organisations humanitaires de lutte contre la faim, ils doivent dès à présent penser à un produit de substitution. Décidément, le monde n'aura pas à craindre que les guerres, car il doit se préparer à l'épreuve suprême avec le dérèglement climatique et ses conséquences.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Des feux de forêts toujours actifs dans plusieurs wilayas Des centaines d'hectares carbonisés et des familles évacuées

A. Zerzouri

Les flammes font craquer le couvert végétal. C'est le mois d'août. Un mois caniculaire, qui tombe avec le pic de la sécheresse, et qui reste toujours accompagné de départs de feu, notamment en milieu forestier. Ainsi, dans les monts boisés de Tipaza, de Skikda, de Jijel et de Béjaïa, le temps est à la lutte contre les incendies. Si certains feux ont été circonscrits, d'autres en revanche sont toujours en cours, et la vigilance reste de mise, au minimum jusqu'au début du mois d'octobre.

Dans ce sillage, le directeur des Statistiques et de l'Information à la Direction générale de la Protection civile, le colonel Farouk Achour, a confirmé lundi que 87 incendies de forêt ont été circonscrits, au niveau de 14 wilayas, alors que les hommes de feu sont en action pour éteindre 13 autres incendies de forêt et de maquis au niveau de 8 wilayas, à savoir : Bejaia, Jijel, Tarf, Skikda, Oum El Bouaghi, Tipaza Souk Ahras et Tizi Ouzou. Dans ce cadre, le colonel Farouk Achour a souligné, hier, dans une déclaration à la Radio algérienne, les efforts concertés des équipes de la Protection civile, des éléments de l'Armée nationale populaire, des services forestiers, des groupes locaux, et des citoyens pour éteindre les incendies qui ont touché un certain nombre de wilayas du pays.

La mobilisation de plusieurs corps constitués est observée sans relâche en vue de venir à bout des flammes qui continuent à ravager des centaines d'hectares. « Des moyens supplémentaires, représentés par des colonnes mobiles, sont actuellement envoyés vers ces wilayas pour renforcer les équipes d'intervention, sans oublier les unités aériennes de la Direction générale

de la Protection civile et de l'Armée nationale populaire, qui travaillent sans relâche pour apporter un soutien aux équipes sur le terrain avec recours aux méthodes les plus modernes », a déclaré le même responsable, qui a appelé les citoyens à respecter les instructions préventives fournies par les services de la Protection civile et à signaler tout incendie rapidement afin de l'éteindre dans un court laps de temps. Si on n'enregistre pas de victimes pour le moment, des dégâts importants, notamment sur le couvert végétal, sont à déplorer.

Dans la wilaya de Tipaza des feux sont toujours en cours, dont celui du Mont Chenoua qui s'est déclaré le soir du 13 août. Pour venir à bout des flammes, forestiers et agents de la Protection civile sont toujours au front, appuyés par les éléments de l'Armée nationale.

Le Haut commandement de l'ANP a en effet mobilisé deux hélicoptères des forces aériennes pour prêter main-forte contre les feux dans le Mont Chenoua, particulièrement dans les lieux inaccessibles. Dans cette même wilaya, le feu de Gouraya était encore actif, hier matin, selon les déclarations de la cheffe du Bureau Incendie à la Conservation des forêts à la wilaya de Tipaza, Amel Mokrani.

Cette dernière a expliqué qu'avec les vents qui attisent le feu, une température qui dépasse les 38°C, et des reliefs de sites très accidentés, de pentes allant jusqu'à 25%, la lutte contre le feu n'est pas encore gagnée.

A Bejaia, plusieurs départs de feu ont été enregistrés durant la nuit du dimanche au lundi 15 août, le dernier bilan fait état de 300 ha partis en fumée en seulement quelques heures. Dans certaines localités, des familles ont été évacuées par mesure de sécurité.



Raïna
Raïkoum

Kamal Guerroua

Le vieux de mon village

« Quand je fais du bien aux autres, dit un vieux de mon village, c'est comme si

je sème du sel. J'attends en vain que les bourgeois fleurissent sur un arbre mort ». Avoir la main sur le cœur ne nous exonère guère de déceptions en retour. Faut-il être égoïste pour autant ? Faut-il s'occuper de son propre nombril et croire que le monde se résume à sa petite pomme ? Faut-il fermer les portes de la générosité, de la solidarité et de la quête du bien commun ? Pas facile ! Mais par les temps qui courent, l'égoïsme est devenu partout une marque de fabrique pour des opportunistes de tous bords. Et par-delà cet égoïsme-là, une autre maladie (parce que, dans ma conception des choses l'égoïsme déjà en est une) s'aggrave comme un kyste au corps l'égocentrisme, comprendre par là, le fait de vouloir tout des autres, sans rien leur concéder en contrepartie. De ma part, j'aurais préféré, dans le pire des cas, être plutôt un égoïste actif qu'un égocentriste passif. Autrement dit, autant s'intéresser à soi pour ne pas être un fardeau sur le dos des autres que d'attendre tout des autres et leur tourner le dos, une fois nos intérêts satisfaits.

Etre égoïste n'est pas en soi un mal pourvu qu'il ne soit pas au détriment de ceux avec qui l'on vit. Je pourrais refuser, par exemple, de

l'aide à quelqu'un quand j'estime que cela peut nuire à mes propres intérêts ou que cela allait prendre sur le temps que je réserve à

mes travaux personnels. Mais ce qui est logique à mes yeux peut paraître un peu égoïste au regard des autres.

La nuance a un nom : la compréhension. Si la personne dans le besoin comprend que je suis aussi dans une situation peu enviable et que, par ricochet, il m'est impossible de lui venir en aide, cela rendra moins pénible la charge de la (sa) déception. Dans le cas contraire, ce sera une catastrophe émotionnelle.

Il est inutile de jouer le généreux quand on est à l'étroit, dans la dèche ou pris par d'autres préoccupations qui s'avèrent plus urgentes.

La générosité n'a d'autre équivalent que le sacrifice et le sacrifice n'a qu'un seul nom : amour. Si on aime quelqu'un, une chose, une activité, un métier, on est prêt au sacrifice.

Mais à quel prix ? Et puis, l'amour n'est pas forcément le contraire de l'égoïsme dans la mesure où ce dernier nous force à nous aimer d'abord, avant d'aimer les autres (ce qui est un signe de lucidité).

S'aimer n'est-il pas le départ de l'amour d'autrui ? Le vieux de mon village dit-il vrai ou a-t-il donc tort ? Au mieux, il est visionnaire, au pire, il est égoïste...

Agriculture

La Banque des semences est «garante d'une sécurité alimentaire durable»

La Banque nationale des semences, inaugurée récemment par le Premier ministre, devrait renforcer la préservation et la valorisation du patrimoine génétique agricole national, constituant un gage de la sécurité et de la souveraineté alimentaires du pays, a affirmé, lundi à l'APS, un expert en biotechnologie et santé.

"Cette banque de semences, indispensable pour assurer la durabilité de notre système agricole et notre sécurité alimentaire, aura pour principale mission la conservation et la valorisation du patrimoine génétique agricole et sa protection contre le bio-piratage et l'uniformisation des productions agricoles imposées par la mondialisation", a expliqué Dr. Mourad Belkhef, professeur à l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène de Bab-Ezzouar.

A cet égard, Dr. Belkhef, également expert à l'INESG et membre du conseil scientifique au ministère de l'économie de la connaissance et des startups, a insisté sur la nécessité de consolider cette banque à travers l'installation de centres de recherches dans les quatre régions du pays sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique et le ministère de

l'Agriculture et du développement rural. Des centres qui "devraient être dotés d'une plateforme de biologie moléculaire pour le séquençage génétique des espèces, leur codification et leur enregistrement auprès de l'UNESCO pour leur protection contre la bio-piraterie", a-t-il préconisé. D'autre part, a-t-il poursuivi, ces centres devraient se charger de la valorisation de ces espèces en améliorant davantage leur rendement et leur résilience aux maladies et aux conditions climatiques extrêmes. Pour cet enseignant chercheur, une meilleure connaissance de l'agrobiodiversité, sa préservation et sa valorisation constituent des enjeux majeurs pour diversifier et sécuriser les agricultures du pays.

NÉCESSITÉ DE RECENSER LE PATRIMOINE GÉNÉTIQUE AGRICOLE NATIONAL

A cet effet, il a souligné la nécessité de recenser tout le patrimoine génétique agricole végétal et animal de toutes les régions du pays en associant l'ensemble des agriculteurs et les éleveurs à cette opération d'envergure. S'agissant du partenariat international dans le domaine de la préservation des espèces, Dr. Belkhef a estimé que c'est

plus qu'une nécessité car l'interconnexion de la banque nationale des semences agricoles avec d'autres banques de semences internationales, notamment la banque de Svalbard en Norvège (la plus grande réserve de semences au monde avec plus de 980000 variétés), "constitue une double protection pour nos ressources". Pour étayer ses propos, il a cité l'exemple édifiant de la banque de semences syrienne établie dans la ville d'Alep.

"Classée 9ème banque au monde avec plus de 155.000 espèces et variétés, cette banque a été détruite mais reconstruite grâce aux semences déposées par le gouvernement syrien à la banque Svalbard", a-t-il argué. A propos du protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques, ratifié par l'Algérie, l'expert a souligné que cet accord onusien, adopté en 2010 au Japon et entré en vigueur en 2014, complète les dispositions de la Convention sur la diversité biologique (CDB) relative à l'accès et au partage des avantages des bio-ressources.

Quant à son objectif, "il vise la création d'un cadre mondial pour l'élaboration d'instruments facilitant l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation".

Ce partage devrait concerner les semences des produits de large consommation notamment la pomme de terre, la tomate et certaines variétés de blé et de riz. En revanche, chaque pays a le droit d'établir une liste des produits qui sont propres à sa région, notamment les produits de terroir qui devraient être enregistrés à l'international pour leur appropriation et leur protection contre le bio-piratage. "L'Algérie avait effectivement ratifié cet accord sans se doter des moyens de surveillance et de protection de son patrimoine génétique agricole, qui fait l'objet de grandes convoitises", a-t-il regretté. Mais l'installation de la banque nationale des semences et l'établissement d'un cadre juridique pour la protection de ce patrimoine sur les marchés mondiaux "changera la donne", selon lui. Lors de l'inauguration de la banque jeudi dernier, le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, a souligné l'importance de la Banque dans la concrétisation de la sécurité alimentaire du pays à travers la promotion de la production nationale des semences, estimant que le recours exclusif à la production locale des semences dans l'agriculture constitue un "défi majeur" du secteur.

La Communauté internationale appelée à réagir Le Maroc continue de piller le phosphate du Sahara Occidental

L'Association pour le Contrôle des Richesses naturelles et la protection de l'Environnement au Sahara Occidental (AREN) accuse le Maroc de continuer de piller le phosphate sahraoui et appelle la Communauté internationale et le Conseil de Sécurité à réagir concrètement pour mettre fin à la violation du droit international.

G. O.

L'AREN a rapporté dans son dernier rapport qu'elle a rendu public dimanche, que «le Maroc a continué le pillage du phosphate des territoires sahraouis occupés durant le deuxième semestre de l'année en cours». Elle accuse ainsi «l'occupant marocain de piller le phosphate sahraoui avec la complicité des entreprises impliquées dans le transport et l'importation de ce minerai». L'Association rapporte avec précision que «les quantités de phosphate pillées au cours du deuxième trimestre de cette année se sont élevées à 398.395 tonnes, réparties en 7 cargaisons, dont la plupart ont été importées par la société INNOPHOS, avec 555.117 tonnes, suivies par la société PARADIP, avec 255.114 tonnes et les deux entreprises néo-zélandaises, RAVENSDOWN et Balance Agri-Nutrients avec respectivement 40.077 tonnes et 63.511 tonnes».

Elle fait remarquer que c'est «la société américaine INNOPHOS qui a bénéficié de la plus grande part de ce pillage durant ces derniers mois». L'AREN note dans son rapport que «la société américaine a

repris l'importation du phosphate sahraoui après une interruption de plusieurs années, malgré son engagement à ne pas reprendre cette activité illégale, et ce, dans le cadre de la responsabilité sociale de l'entreprise».

Les rédacteurs du rapport soulignent en outre, que «les entreprises impliquées ont utilisé plusieurs méthodes qui ont rendu la tâche de surveillance et de suivi difficile en empruntant un autre itinéraire que celui utilisé habituellement».

Tout en exigeant «l'arrêt du pillage, appelant les entreprises concernées à respecter le droit international et à assumer leurs responsabilités», l'Association sahraouie ne manque pas en même temps d'«attirer l'attention de la Communauté internationale sur la complicité des navires impliqués dans le pillage des richesses sahraouies avec l'occupant marocain» en l'invitant elle aussi, «à assumer ses responsabilités envers le peuple sahraoui afin de lui permettre d'exercer son droit de souveraineté sur ses richesses».

L'AREN appelle dans son rapport «le Conseil de sécurité de l'ONU à prendre des mesures décisives et dissuasives contre l'occupant marocain afin de

l'empêcher de poursuivre le pillage du phosphate sahraoui». Notons qu'en septembre 2019, l'APS rapportait que la Nouvelle Zélande a vu dans l'une de ses villes, l'organisation d'une importante manifestation par «les Amis du peuple sahraoui» qui protestaient contre «l'arrivée du navire Amoy Dream chargé de milliers de tonnes de phosphate pillé dans le Sahara Occidental occupé et importé par l'entreprise néo-zélandaise Ravensdown». Pour l'une «des Amis du peuple sahraoui» en Nouvelle-Zélande, «le phosphate importé en Nouvelle-Zélande a été volé par cette entreprise au Sahara occidental». Et, a-t-elle affirmé notamment, «quand j'ai appris les atrocités commises dans les territoires sahraouis, j'ai eu honte d'être citoyenne néo-zélandaise. C'est pourquoi je suis ici, aujourd'hui, pour défendre ce qui est juste, comme un vrai Néo-Zélandais devrait le faire».

A l'époque, le représentant du Front Polisario avait appelé «l'Etat néo-zélandais à mettre fin à la participation de certaines entreprises néo-zélandaises au pillage systématique des richesses du Sahara Occidental, en coopération avec le régime d'occupation marocain».

Electricité

Nouveau pic de consommation enregistré

Un nouveau record de consommation d'électricité au niveau national a été enregistré ce dimanche, atteignant 16.822 MW, indique le groupe Sonelgaz dans un communiqué. «Suite à la hausse des températures observée sur l'ensemble du pays, l'Opérateur du système électrique a enregistré, dimanche 14 août 2022, à 15h, un record historique de puissance électrique appelée sur le réseau national de 16.822 MW», a fait savoir la même source.

A cet effet, le porte-parole du Groupe Sonelgaz, Khalil Hedna, a souligné que ce pic de consommation «n'a eu aucune incidence sur l'état de la distribution, ni du fonctionnement du réseau électrique na-



tional et de ses équipements».

Il a également affirmé que «la desserte en énergie électrique est maîtrisée, tout en assurant le programme d'exportation vers la Tunisie qui est de plus de 500 MW».

Il s'agit, selon lui, d'un autre exploit pour Sonelgaz et son personnel également».

Coronavirus: 128 nouveaux cas

Cent-vingt-huit (128) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19) et 109 guérisons ont été enregistrés, alors qu'aucun décès n'a été déploré, ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué, lundi, le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'établit ainsi à 269269 cas, celui des décès reste inchangé (6878 cas), alors que le nombre total des patients guéris passe à 180899 cas.

Par ailleurs, deux (2) patients sont actuellement en soins intensifs, note la même

source, relevant que 22 wilayas n'ont recensé aucun nouveau cas. Le ministère de la Santé rappelle, par la même occasion, la nécessité de maintenir la vigilance, en respectant les règles d'hygiène, la distanciation physique et le port du masque.

Tindouf

Bus contre semi-remorque, 6 morts et 15 blessés

Six (6) personnes ont trouvé la mort et 15 autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu tôt lundi sur la route nationale (RN-50) dans la wilaya de Tindouf, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile. L'accident s'est produit près du village de Hassi khebi, suite à une collision entre un bus de transport de voyageurs assurant la ligne Bechar-Tindouf et un camion semi-remorque, causant la mort sur place de six (6) personnes (4 femmes voyageant dans le bus, le chauffeur du camion et son compagnon), selon un premier bilan de la Protection civile. Les victimes de l'accident et les blessés ont été évacués vers la polyclinique du village de Hassi Khebi, a-t-on ajouté.

Une enquête a été ouverte par les services de sécurité compétents pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.



La série noire continue à Tiaret Deux morts et trois blessés dans une collision

Deux personnes sont mortes et trois autres ont été grièvement blessées dans un accident de la circulation survenu lundi dans la wilaya de Tiaret, a-t-on appris auprès de la direction locale de la Protection civile.

L'accident s'est produit suite à une collision entre deux véhicules au niveau de la route nationale (RN) 40 à proximité de la commune de Rechaiga, a-t-on

indiqué de même source.

Les éléments de l'unité secondaire de la daïra de Mahdia sont intervenus pour prodiguer les premiers soins aux blessés âgés entre 32 et 33 ans, avant de les transférer à l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Mahdia, a-t-on précisé.

Les corps des deux autres victimes (52 et 60 ans) ont été déposés à la morgue de cet établisse-

ment hospitalier, ajoute le texte. Selon une source médicale de l'hôpital Mohamed-Boudiaf, les trois blessés, qui se trouvaient dans un état critique, ont été acheminés vers l'établissement public hospitalier (EPH) Youcef-Damerdj de Tiaret.

Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête sur les circonstances de cet accident.

Mascara

Saisie de 250 quintaux de son destinés à la spéculation

Les services de la Gendarmerie nationale ont saisi 250 quintaux (qx) de son destinés à la spéculation illicite dans la wilaya de Mascara, rapporte lundi un communiqué du groupement territorial de ce corps constitué.

Selon le communiqué,

don't l'APS détient une copie, des éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale de la daïra de Oued Taria ont intercepté, lors d'un contrôle au niveau de la RN 6 dans son tronçon reliant les communes de Ghriss et Oued Taria, un tracteur transportant

une quantité de 250 qx de son, qui a été saisie.

Les éléments de cette brigade ont constaté une infraction de défaut de facturation et ont engagé une procédure judiciaire contre le propriétaire de la marchandise, a-t-on ajouté.

Alger

5 véhicules volés récupérés, trois arrestations

Les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont arrêté trois (3) repris de justice et récupéré cinq (5) véhicules utilitaires volés, a indiqué lundi un communiqué de ces services.

La 2e division de la Police judiciaire de Bab Ezzouar a traité une affaire d'association de malfaiteurs en vue de commettre

un vol, qui s'est soldée, après exploitation de tous les moyens techniques disponibles, par «le démantèlement d'un réseau criminel, l'arrestation de ses trois (3) membres, des repris de justice, et la récupération de cinq (5) véhicules utilitaires qui avaient été volés», a précisé le communiqué. L'opération s'est

également soldée par «la saisie de deux (2) véhicules ayant servi au vol, six (6) clés et trois (3) téléphones portables», a ajouté la même source.

Après achèvement des procédures légales, les suspects ont été présentés devant le parquet territorialement compétent, selon le communiqué.

GUELMA

Trois incendies de forêts en 48 heures



Trois incendies distincts survenus durant les dernières 48 heures dans la wilaya de Guelma ont ravagé 36 hectares de broussailles et de maquis en plus de 10 autres hectares de moissons et d'arbres fruitiers, a-t-on appris dimanche auprès de la protection civile. Le plus grand incendie enregistré durant cette période a été signalé au niveau de la zone forestière d'Ain El Kesab dans la commune de Roknia (50 km nord-ouest de Guelma) où 20

hectares de maquis et 15 hectares de broussailles ont été détruits, a précisé la cellule de l'information et de la communication de ce corps constitué, notant que le feu enregistré vendredi après-midi a duré plusieurs heures avant son extinction par l'unité secondaire de la protection civile de la daïra de Hammam Debagh soutenue par celle principale et la colonne mobile de lutte contre les incendies de forêts de la wilaya de Guelma, en plus

de celles secondaires des communes d'Oued Zenati, de Bouchegouf, de Khezara et d'Ain Mekhlouf, ainsi que les services de la conservation des forêts, de l'Assemblée populaire communale (APC) de Roknia et des citoyens. Quinze camions anti-incendie, trois véhicules de liaison, deux ambulances et près de 60 éléments de la protection civile dont cinq officiers ont été mobilisés pour cette opération, a-t-on indiqué de même source.

DJANET

Plusieurs zones éparses raccordées au réseau d'électricité

Plusieurs zones éparses ont été raccordées au réseau d'électricité dans la wilaya de Djanet, a-t-on appris dimanche auprès de la Direction de l'énergie et des mines. Concrétisées ces dernières années, ces opérations de raccordement au réseau d'électricité ont également permis de réaliser deux transformateurs électriques pour renforcer l'approvisionnement en électricité au profit de la population de ces zones, a expliqué la direction locale de l'énergie et des mines. Les opérations de raccordement ont ainsi concerné le village reculé de Tini (30 km du chef-lieu de wil-

aya) lequel a bénéficié de l'électricité en sus de l'installation de deux transformateurs électriques pour le raccordement de 55 habitants du même village au réseau d'électricité, selon la même source. Il s'agit également de raccordement des villages reculés de «Tabakat» et «Ehrir» à la faveur de la réalisation d'un réseau de distribution d'électricité de 22 km linéaires.

Au titre des efforts visant à améliorer davantage l'alimentation en électricité, le secteur de l'Energie a recensé plusieurs points noirs sur les réseaux électriques à moyenne tension (MT), nécessitant des

travaux de réhabilitation ainsi que le déplacement de ces ouvrages électriques traversant les zones urbaines, représentant ainsi des risques pour la population, a-t-on souligné. La wilaya de Djanet dispose de plusieurs installations énergétiques, dont une centrale à turbine à gaz dans la région de «Tagentourt» et une centrale solaire, en plus de deux centrales diesel implantées dans le village de «Tin Alkoum».

Les quartiers et regroupements d'habitations de la ville de Djanet sont actuellement alimentés par un réseau d'électricité composé de six départs électriques.

BOUIRA

Sonelgaz : plus de 2 milliards de dinars de factures impayées

Les créances de Sonelgaz-distribution de Bouira auprès de ses abonnés ont atteint les 2,075 milliards de dinars représentant les factures impayées au premier semestre 2022, selon les chiffres communiqués dimanche par la direction locale de l'entreprise. Cette créance est qualifiée d'«importante» par la chargée de communication de la direction locale de cet organisme, Widad

Benyoucef, qui, dans une déclaration à l'APS, a relevé toutefois une légère baisse par rapport au montant enregistré à fin janvier 2022, soit 2,514 milliards de DA. Ces créances sont détenues à hauteur de 812 millions de DA par les clients domestiques qui arrivent en première place, suivis du secteur privé avec un montant de 772 millions de dinars, puis les administrations en

troisième position avec une créance de 377 millions DA, selon les chiffres communiqués par Mme Benyoucef. «Cette difficulté financière affecte la trésorerie de la société et freine la concrétisation des différents projets inscrits dans les plans de développement des réseaux électriques et gaziers, ainsi que des diverses prestations proposées à la clientèle», a-t-elle déploré.

GHARDAÏA

Trafic de psychotropes, 3 arrestations

Pas moins de 3.655 capsules de psychotropes ont été saisies dans trois opérations distinctes par les éléments de la brigade de recherches et d'intervention (BRI) relevant de la sûreté de la wilaya de Ghardaïa dans la région de Zelfana (70 km au sud-est de Ghar-

daïa), rapporte samedi un communiqué de cette institution sécuritaire. Agissant sur la base d'informations, ces opérations ont permis l'interpellation de trois individus impliqués dans le trafic et la saisie d'un véhicule utilisé pour l'acheminement des psy-

chotropes, ainsi qu'une somme de 5.500 DA issue de la vente de ces produits.

L'ensemble des dealers sera présenté devant le tribunal de Ghardaïa pour «trafic et détention de psychotropes à des fins de commercialisation» et «introduction illégale de produits pharmaceutiques sans aucune autorisation de mise sur le marché (AMM) délivrée par les services compétents», a-t-on précisé.

ALGER

Festival du chaâbi : en hommage au maître Mahboub Safar Bati

La scène du 11^e Festival culturel national de la chanson chaâbi a accueilli, dimanche soir à Alger pour son avant-dernier soir, une pléiade d'interprètes qui ont rappelé le génie créatif du regretté Cheikh, Mahboub Safar Bati, devant un public nombreux. La salle Ibn-Zeydoun de l'Office Riadh El Feth (OREF), où ce bel événement a élu domicile depuis le 10 août dernier n'a pas désempli, et pour cause, le nombreux public venu honorer la mémoire du regretté, grand maître de la chansonnette chaâbi, Mahboub Safar Bati (1919-2000), ce tailleur de chansons qu'il concevait et créait à la mesure de leurs différents interprètes et à qui la 11^e édition de ce festival rend hommage. Soutenus par un orchestre pilote d'une quinzaine de musiciens virtuoses, dont Mohamed Mansour Brahimi à la mandoline, dirigés par le maestro Djamel Taâlbî, les chanteurs, Karim Bouras, Amine Haouki, Fayçal Hedroug, Hocine Dris et Sid Ali Lekkam, ont embarqué l'assistance dans une randonnée onirique haute en couleurs modales et rythmiques. Les cheikhs ont rendu entre autres pièces écrites et composées par le regretté artiste mis à l'honneur, «Ya bechari», «Yekfik min'ettihane», «Ana el memhoun bel'gh'ram», «Wah'ch el mahboub zad fi qalbi harqa», «Elli yensa lahbib wiy' khoun es'saheb», «Sellem ya men lam fel'hwa».

Le professionnalisme des interprètes, évoluant sous un éclairage adéquat, aux ornements scéniques multicolores et aux tons feutrés, a permis au public de se relâcher, créant

ainsi de belles atmosphères de convivialité, étalées sur deux heures et demie de temps. Dansant et reprenant les refrains ponctués par des youyous et des applaudissements, le public a pu également se délecter sur les airs des pièces, «El qalb bat sali», «Mahboubi nemchilou», «Amhi koul chi wadji en'âawdou», «Dik ech'chemâa», «Ana en'sed'keq ya fali», «Ahliya», «Menhou li blak alalla», «Allô, allô», «Ach âadebni» et «In kounta âachiq». La plénitude artistique largement atteinte grâce au professionnalisme des organisateurs du festival, il a néanmoins été constaté avec regret la baisse considérable en intensité de la climatisation dans la salle, ce qui a causé de l'inconfort et une gêne apparente chez le public, un bémol qui porte «un sérieux coup à la logistique mise par l'OREF à la disposition des festivaliers», de l'avis d'un spectateur, qui vient s'ajouter à celui relatif à «la présence des enfants, dès le troisième soir, dans un événement culturel destiné aux adultes».

Trois beaux textes poétiques, «Dah bled el melyoun», «Fahlaat bladi» et «Bin el hamsa wel'lemsa», lus par leur auteure, Karima Mokhtari, ont été très appréciés et fortement applaudis par l'assistance. Le 11^e Festival de la chanson chaâbi a pris fin hier lundi, avec au programme de la clôture, les prestations des chanteurs, Tarek Difli (Constantine), Yacine Lounici (Ain Defla), Hakim El Ankis, Kamel Aziz et Abdelkader Chaou d'Alger, ainsi que la déclama-tion d'une poésie du melhoun que présentera Kamel Cherchar.

Journée de la poésie et 45^{ème} anniversaire de la disparition de Moufdi Zakaria

L'Union algérienne des arts et de la culture (UAAC) a tracé un programme riche pour célébrer la Journée nationale de la poésie, du 16 au 18 août 2022 à Alger, coïncidant avec le 45^e anniversaire de la disparition du poète de la Révolution algérienne Moufdi Zakaria, a-t-on appris dimanche auprès de l'UAAC, organisatrice de cette manifestation. Le président de l'UAAC, Abdelali Mezghiche a déclaré à l'APS qu'en collaboration avec la Fondation «Moufdi Zakaria» et dans le cadre du programme des festivités commémorant le 60^e anniversaire de l'Indépendance, une cérémonie sera organisée pour célébrer la Journée nationale du poète coïncidant avec le 45^e anniversaire de la disparition de Moufdi Zakaria, poète et porte-voix de la Révolution algérienne, en reconnaissance du rôle de ce militant et grand moudjahid qui a fait entendre la voix de la Révolution de par le monde et dont les poèmes déclament les valeurs du combat, de la résistance et de la lutte contre le colonialisme français et mettent en valeur la personnalité et l'identité nationales. Des lectures poétiques et des interventions sont au programme de cet événement, ainsi que la distinction de la Fondation «Moufdi Zakaria» pour son rôle dans la collecte de la production poétique du poète comportant ses études, conférences et articles de presse et pour faire connaître aussi son génie poétique et son combat contre le colonialisme français auprès des jeunes générations, a fait savoir M. Mezghiche. D'autres distinctions sont prévues éga-

lement en l'honneur des poètes Adem Fathi, Habiba Mohamadi, Mounira Saada Khelkhal, le traducteur et chercheur Mohamed Arezki Ferad et le poète mauritanien Cheikh Abou Chadja. Le même intervenant a fait savoir que le volet littéraire de la manifestation porte sur l'organisation d'une conférence sur le thème «La révolution algérienne, source d'inspiration des poètes du monde entier», et ce, au niveau du village des artistes à Zeralda. La conférence verra une série d'interventions sur «les stations phares de la vie de Moufdi Zakaria», «Fondation Moufdi Zakaria, réalisations et défis», «la révolution algérienne dans la poésie irakienne», «la révolution algérienne dans la poésie saoudienne», «la révolution algérienne dans la poésie arabe» et «les dimensions politiques et artistiques du chant révolutionnaire». Lors de la clôture de cette manifestation, il sera procédé à l'annonce des lauréats d'un concours de poésie.

Moufdi Zakaria, de son vrai nom Zakaria Cheikh, né le 12 juin 1908 à Beni Yezguen (Ghardaïa), a poursuivi ses études à Annaba avant de se rendre en Tunisie pour rejoindre l'école El-Khalounia et l'université «Zeytouna» avant de regagner l'Algérie en 1926. Il consacra la majorité de son œuvre au mouvement national notamment dans ses recueils poétiques «La flamme sacrée», «Sous l'ombre des oliviers», «A l'inspiration de l'Atlas», outre son Iliade sur l'Algérie composée de 1.001 vers et l'hymne national «Qassaman». Moufdi Zakaria est décédé le 17 août 1977.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

18 moharram 1444				
El Fedjr 04h17	Dohr 12h38	Assar 16h22	Maghreb 19h26	Icha 20h52



Horaires des prières pour Alger et ses environs

18 moharram 1444				
El Fedjr 04h30	Dohr 12h52	Assar 16h37	Maghreb 19h41	Icha 21h07



Hygiène

Le casse-tête du ramassage des ordures ménagères

Le wali d'Oran, Saïd Saâyoud, a présidé avant-hier deux réunions consacrées à deux dossiers brûlants qui représentent actuellement deux défis majeurs pour l'administration locale.

Houari Barti

Il s'agit du dossier de la salubrité publique et de collecte des déchets ménagers, et celui du relogement, consacré principalement aux occupants du vieux bâti.

S'agissant du dossier relatif à l'épineux problème que connaissent actuellement plusieurs communes de la wilaya d'Oran en matière de collecte des ordures ménagères, le wali d'Oran a réitéré son appel aux entreprises privées chargées de cette mission pour le compte de la commune d'Oran, et qui mènent actuellement un véritable bras de fer avec les pouvoirs publics pour les contraindre à s'acquitter de créances antérieures de plusieurs milliards de centimes. «On n'oblige personne à travailler avec l'administration locale pour assurer cette mission de collecte des déchets. Mais, ceux qui ne peuvent pas faire des efforts pour garantir la salubrité publique, qu'ils nous le disent clairement afin de nous permettre de donner l'occasion à d'autres entreprises, plus volontaristes, pour les remplacer», a-t-il affirmé.

M. Saâyoud a également rappelé à ce propos, les efforts financiers consentis par la wilaya pour assister les communes en difficulté, ainsi que les moyens matériels et humains importants mobilisés, à travers notamment l'EPIC Oran-Propreté, pour venir à bout de ces déchets qui pullulent ces derniers temps dans différents quartiers de la ville.

Dans l'après-midi, M. Saïd Saâyoud a présidé une deuxième



réunion, non moins importante, consacrée à la grande opération de relogement prévue le 20 août prochain. La réunion s'est tenue en présence du secrétaire général par intérim de la wilaya, des chefs de daïra concernés, du rattaché auprès du cabinet du wali en charge du dossier logement, en plus de quelques responsables de l'exécutif de wilaya. L'objectif premier de cette réunion a été d'apporter les derniers réglages logistiques et techniques avant le lancement effectif de l'opération de distribution de logements à l'occasion du 20 août. Selon les premiers éléments d'informations, l'opération concerne plusieurs communes de la wilaya. Afin de garantir à l'opération toutes les conditions de réussite, M. Saâyoud a instruit les différents acteurs à mobiliser, dès maintenant, tous les moyens humains et matériels.

Il a notamment insisté sur le respect des délais d'affichage des listes, après avoir ordonné précédemment le recensement

des logements réalisés et livrés pour accélérer les opérations de relogement. Selon des sources concordantes, ce recensement concernerait également les familles occupant des logements endommagés par le séisme survenu à Arzew, juillet dernier, afin qu'ils soient intégrés dans la liste des bénéficiaires du programme de 300 logements de Haï Benboulaïd et relogés dans les plus brefs délais. Le wali aurait également, selon ces mêmes sources, ordonné le recensement des immeubles classés dans la case rouge par le CTC.

Plus de 600 bâtisses ont été, selon les mêmes sources, classées dans la case rouge par les services du contrôle technique. Si les habitants de ces bâtisses classées rouge seront relogés de manière prioritaire, leur relogement se fera dans le cadre d'un calendrier privilégiant d'abord les cas les plus urgents. Une démarche qui se fera, souligne-t-on, en coordination avec les représentants des comités de quartiers concernés.

Bir El Djir 4 individus arrêtés dans une opération de police

K. Assia

19 personnes ont interpellées, lors d'une opération de police menée par les services de la Sûreté de daïra de Bir El Djir, dans plusieurs quartiers relevant de la compétence de ce corps sécuritaire. Cette opération s'inscrit dans le cadre du dispo-

sitif de sécurité déployé à l'occasion de la saison estivale et a ciblé, selon des sources policières, les sites qui connaissent un afflux considérable de visiteurs. Les 19 individus interpellés ont été soumis à un examen de situation et 4 d'entre eux âgés entre 19 et 23 ans ont été arrêtés pour détention et commer-

cialisation de stupéfiants et port d'armes prohibées. Les policiers ont saisi 49 comprimés psychotropes de marque Pregabaline, des morceaux de kif, une arme blanche et 6 motos pour le défaut de casque. Celles-ci ont été mises en fourrière. Les individus arrêtés seront présentés au tribunal après enquête.

Un mois en hommage à Sirat Boumediène

Le public oranais assiste avec passion à des représentations théâtrales, dans le cadre d'un mois en hommage au regretté comédien Sirat Boumediene, organisé par l'association culturelle «El Amel» sous le slogan «Sirat Boumediene de retour ce mois-ci».

Dans le cadre de cette manifestation, lancée en fin juillet, la même association a programmé chaque samedi des représentations théâtrales dans son «théâtre de poche», en l'honneur du grand artiste Sirat Boumediene, décédé le 20 août 1995 et en reconnaissance pour ses œuvres immortelles dans le monde du 4e art, de la télévision et du cinéma, a-t-on appris du président d'association, Mihoubi Mohamed.

Les représentations en genre Stand Up sont présentées par de jeunes talents du quatrième art diplômés de l'école de formation de l'association, à l'instar de Adam Kessouri qui a présenté à deux reprises son œuvre «Nous» et la pièce «Stop», mise en scène par Mohamed Benseghir alors que le dramaturge Mohamed Mihoubi a présenté son œuvre «Coulisses».

Cette activité honorifique, qui se poursuit jusqu'au 20 août en cours, connaît une affluence remarquable d'amateurs du quatrième art et des œuvres du défunt Sirat Boumediene, «qui demeure encore dans les cœurs», selon le dramaturge Mihoubi, qui a indiqué, par ailleurs, que «cette manifestation constitue une occasion pour découvrir de nouveaux talents qui apporteront un regain d'activité au mouvement théâtral à Oran, sur les pas des géants du théâtre algérien».

Les organisateurs ont également programmé d'autres activités les 18, 19 et 20 août, dont une lecture dramatique d'une nouvelle pièce produite par l'association «El Amel», qui sera montée sur scène en décembre prochain, en plus d'une pro-

jection vidéo d'une série télévisée du regretté Sirat «Chaïb El Khedim».

La 26e promotion, composée de 10 jeunes en majorité des universitaires, portera le nom de Sirat Boumediene et présentera, à l'occasion de leur sortie, des performances théâtrales individuelles consistant en une narration (lecture dramatique) traitant de problèmes sociaux, en hommage à cet artiste exceptionnel qui a tant donné au théâtre au niveau national.

Sirat Boumediene, né en 1945 à Oran et mort le 20 août 1995 à Mostaganem, est un des figures marquantes du théâtre, qui a campé des rôles dans des œuvres du dramaturge Abderrahmane Ould Kaki, à l'instar de la pièce «El Guerrab wa Salihine».

Sirat s'est distingué par sa capacité à incarner plusieurs personnages à la fois, que ce soit sur scène ou devant la caméra et excellait dans les techniques d'expression corporelle qui ne laissent pas le public indifférent.

Il a participé à de nombreuses pièces de théâtre, dont «El Balaaout» du défunt Boualem Hadjouti, «El Alag», «El Khobza», «Hammam Rabi» et «El Adjwad» du défunt dramaturge Abdelkader Alloula.

Après avoir intégré le théâtre «El Kalaa» à Alger, il a pris part à deux œuvres «Mille hommages aux sans-abri» et «Le dernier des détenus».

Le défunt Sirat, connu pour son humour, a également joué des rôles dans de nombreuses œuvres télévisées, dont «Ayeche Belhelf» et «Chaïb El Khedim», qui traitaient de questions sociales dans un style comique, ainsi que dans des œuvres cinématographiques, notamment «Er-ramad», «Hassan Niya 2» et «Le Portrait». Le regretté artiste a décroché plusieurs distinctions et récompenses dans des festivals nationaux et arabes.

Ain El Turck : découverte d'un corps sur une plage

Le corps sans vie d'un homme a été découvert, hier vers 11h, gisant sur la plage au niveau du lieu-dit «Lacinda» dans la commune d'Ain El Turck. Selon la protection civile, le corps de la victime, non identifiée et âgée de près de 50 ans et qui

ne portait aucun trace de violence a été déposé à la morgue de l'hôpital d'Ain El Turck pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer si la victime est morte par noyade ou autre.

J. B.

Un véhicule prend feu, deux personnes brûlées

Dans la nuit de dimanche à lundi, une voiture de marque Renault symbole a pris feu dans la localité de Sidi El Bachir, commune de Bir El Djir. Souffrant de graves blessures, les deux personnes qui se trouvaient à bord ont été transportées vers les services des brûlés de l'établissement hospitalier 1er novembre, selon la protec-

tion civile. Le sinistre s'est produit vers 20h près de la station service de Sidi El Bachir. Le conducteur et son compagnon âgés de 28 et 30 ans ont été victimes de brûlures au 2ème degré au niveau du visage, le thorax, les membres inférieurs et supérieurs, précise la même source.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Brahmia Fatma, 90 ans, Akid Lotfi
Salah Fatma, 87 ans, Cité Djamel el Dine
Benguague Mohamed Amine, 28 ans, Eckmühl
Abdelmajid Aïcha, 90 ans, Bir el Djir

Horaires des prières pour Oran et ses environs

18 moharram 1444				
El Fedjr 04h45	Dohr 13h07	Assar 16h52	Maghreb 19h58	Icha 21h23



MOSTAGANEM

Affluence record d'estivants

Djamel Ayache

Avec ses 124 km de côtes et d'innombrables sites naturels, Mostaganem est devenue l'une des destinations les plus fréquentées par les estivants. Dix millions d'estivants ont été enregistrés durant la période du 1er juillet au 13 août, soit trois fois plus que l'année précédente. Le taux d'occupation dans le secteur de l'hôtellerie a atteint les 99%.

Les visiteurs côtoient même les communes côtières ne disposant pas d'infrastructures hôtelières, la formule de location chez l'habitant bat son plein avec plusieurs avantages dont le prix de la nuitée inférieur à celui pratiqué par les hôtels. La commune de Stidia, par exemple, accueille des milliers d'estivants venant de toutes les wilayas et plus particulièrement du sud du pays.

Les restaurants et cafétérias sont ouverts jusqu'à des heures tardives de la nuit au grand bonheur des commerçants mais aussi chez d'autres citoyens qui ont choisi la formule de louer leurs habitations pendant l'été. Trouver un hébergement pour les vacances les pieds dans l'eau est quasiment impossible. Tout est loué à l'avance alors les vacanciers se rabattent sur les

cités au village où le prix de la nuitée varie entre 5.000 et 8.000 DA. Tout ce qui est proposé à la location d'habitations est complet jusqu'à la fin du mois d'août et les vacanciers sont orientés vers les petites localités limitrophes comme Dradeb, Ouled Amar où le prix de la nuitée est à 3500 DA.

A noter la saturation du réseau routier provoqué vu le flux massif de visiteurs jamais enregistré malgré la mise en place d'un plan spécial par les services de la gendarmerie et de la police.

Par ailleurs, on signale la forte présence de méduses à la plage de Stidia. Un autre problème constaté durant cette saison estivale, la multiplication des décharges à ciel ouvert dans tous les coins des différents quartiers. La ville de Mostaganem s'offre la grosse part des vacanciers estimés à 5 millions de visiteurs.

Un communiqué de la Protection civile, cité par l'APS, fait état du sauvetage ces deux derniers jours de 100 personnes de la noyade au cours de 208 interventions, relevant que 80 personnes ont été secourues sur place, tandis que 27 autres ont été transférées vers des centres sanitaires proches.

La même source ajoute que le

nombre de noyés a atteint, jusqu'à samedi, 25 personnes, dont 11 dans des zones interdites à la baignade et dangereuses. Les services de la Protection civile de la wilaya ont renforcé le dispositif de surveillance des plages par des agents saisonniers (850 maîtres-nageurs) outre une équipe de plongeurs.

Par ailleurs, en application du ministère des ressources en eau, l'Algérienne des eaux a tracé un programme de distribution d'eau potable. Cette gestion permet de satisfaire les besoins en eau non seulement pour les habitants mais aussi pour les secteurs du tourisme et de l'agriculture. Une quantité de 236.000 m3/jour est distribuée ce qui engendre une baisse du volume d'eau dans les barrages. Selon le directeur de l'ADE, l'objectif est d'alimenter quotidiennement la population et de maintenir la dotation journalière par habitant qui est de l'ordre de 200 l/jour. Concernant les zones du Dahra, l'alimentation potable est bien assurée cette année en quantité et qualité notamment après l'entrée en service du projet de renforcement de l'alimentation à partir de la station de dessalement avec 14.000 m3/jour.

Près de 35 ha ravagés par les flammes

Un incendie a détruit près de 35 hectares de terres agricoles dans la commune d'Aïn Boudinar, a-t-on appris auprès de la Direction de la protection civile de la wilaya.

Selon un communiqué de la cellule et d'information et de communication, l'unité principale de la protection civile appuyée par deux unités secondaires de Kheireddine et Aïn Tédélès, ainsi qu'une colonne mobile de lutte contre les feux de forêts sont in-

tervenues samedi soir pour éteindre l'incendie qui s'était déclaré dans les terres agricoles de la localité de Kouabria dans la commune d'Aïn Boudinar.

Les sapeurs pompiers ont réussi à circonscrire les flammes qui se sont propagées à différents endroits de ces parcelles agricoles, ravageant près de 35 ha entre broussailles, maquis et arbres fruitiers. La brigade d'intervention a réussi à éteindre le feu après trois heures de lutte acharnée. Des

moyens de refroidissement ont été immédiatement mis en place et une surveillance a été observée jusqu'à 20 heures, a-t-on indiqué ajoutant que les agents de la protection civile ont évacué deux familles en situation de danger et ont porté secours à une femme âgée de 29 ans ayant inhalé la fumée qui a été évacuée au service des urgences médico-chirurgicales de l'établissement hospitalier El Adjal Belatrèche à Aïn Tédélès, a ajouté la même source.

TIARET

Un dépotoir en plein centre-ville

El-Houari Dilmi

Spectacle désolant : des tas d'ordures et autres déchets inertes crament sous un soleil de plomb, dégageant des odeurs pestilentielles à plusieurs dizaines de mètres à la ronde. Le jardin de la cité «Mohamed Djahlane» en face du musée du Moudjahid, dans la partie sud de la ville de Tiaret, est livrée à l'abandon depuis une vingtaine d'années. Quand le jardin n'est pas utilisé comme un champ de pâturage pour vaches et autres moutons,

de nombreux jeunes y trouvent un refuge sous les arbres pour s'adonner à la boisson et autre trafic de drogue. Ce terrain communal longtemps convoité par des promoteurs immobiliers et autres adeptes du béton, est dans un état lamentable. Ce terrain vague, resté en l'état en raison de l'opposition farouche de la population à son détournement à des fins spéculatives, se trouve actuellement livré à tous les vices et autres mauvaises herbes. Pourtant, la commune de Tiaret avait, à plusieurs reprises, annon-

cé que le terrain allait être transformé en jardin public, un vœu pieux jusqu'à aujourd'hui. L'ancienne APC avait promis de réhabiliter le terrain en le transformant en jardin public, doté de toutes les commodités nécessaires pour servir de lieu de détente et de loisirs dont la ville de Tiaret manque cruellement. En attendant de trouver une solution pour ce terrain vague, les riverains et autres citoyens se mobilisent pour préserver cet espace de l'appétit vorace des "fous du béton".

TLEMCEM

Cadastre, conservation foncière : un nouveau responsable pour voir plus clair

Khaled Boumediene

Les services du cadastre et de la conservation foncière de la wilaya de Tlemcen ont accueilli leur nouveau directeur par intérim, Mohamed Mokdad, après son installation dans ses nouvelles fonctions dimanche par le wali de Tlemcen, Amoumène Mermouri, en présence du chef du cabinet du wali, Hacène Louanchi, et les cadres de ces deux administrations relevant des domaines publics. Mohamed Mokdad a occupé le poste de directeur du cadastre de la wilaya d'Aïn Defla. Il assurera ainsi l'intérim de la nouvelle direction issue de la fusion des administrations du cadastre et de la conservation foncière, qui constitueront dorénavant une seule et unique administration, afin d'améliorer la cohésion et la qualité de service, pour la délivrance des documents cadastraux et hypothécaires et mettre fin aux dysfonctionnements antécédents, notamment le défaut de coordination entre les personnels techniques et administratifs de ces deux services. La formule du regroupement total des deux directions a été retenue en 2021 par le premier ministre Aïme Benabderrahmane. Ce choix consistant stricto sensu en la fusion de deux administrations préexistantes a été fait dans le cadre des efforts visant à faciliter les démarches administratives en faveur des propriétaires des parcelles et des biens immobiliers.

Cependant malgré la création d'un guichet unique et des instructions pour la délivrance des livrets fonciers dans un délai ne dépassant pas les 30 jours, la situation n'a guère changé et le casse-tête continue toujours pour de nombreux propriétaires et ayants droit qui éprouvent moult difficultés, pour obtenir leur documents cadastraux (CC11, CC12, PR12, PR19, etc...) ou leurs livrets fonciers. Certaines localités de la wilaya attendent encore l'établissement du cadastre de leurs par-

celles et îlots immobiliers, et la mise à jour de certains documents cadastraux piétine toujours.

En outre, les cas des comptes pour des biens non revendiqués (CBNR) et des biens immobiliers inconnus n'ont toujours pas été solutionnés. Faute de numérisation, ces deux administrations n'arrivent pas à améliorer leurs prestations et les citoyens désappointés ne peuvent toujours pas disposer d'un site en ligne leur permettant de rechercher, de consulter, d'acquérir des extraits du plan cadastral ou de bénéficier également de service de commande et de paiement en ligne. « Pour de simples références cadastrales d'une parcelle ou d'un bâtiment, le citoyen est malmené jusqu'à quand ça va continuer ainsi ! Notre seul souhait est que ces deux administrations puissent un jour offrir aux citoyens de vrais services de consultation du plan cadastral et de commande des feuilles de plan ainsi que le paiement en ligne permettant d'obtenir des éditions de plans en grand format sur support papier ou plastique, sur cédéroms ou par téléchargement de fichiers, si l'on veut vraiment éradiquer la bureaucratie pour ne plus entendre parler de ces queues formées quotidiennement devant ces deux administrations », nous dira Hocine, propriétaire d'un bien immobilier à Marsat Ben M'hidi, qui court toujours derrière ses documents cadastraux et son livret foncier.

Outre le rapprochement physique des services et les transferts d'attribution, initiatives associant ces deux directions, le nouveau directeur devra revoir l'organisation de ces deux administrations notamment la réouverture des guichets des bureaux des hypothèques au niveau de certaines dairas de la wilaya, afin de réduire la pression et soulager les bureaux d'Imama et de la cité administrative de Bouhanak, qui reçoivent chaque jour des dizaines de citoyens provenant de différentes communes de la wilaya.

NAÂMA

Plus de 900 exploitations agricoles raccordées au réseau électrique

Près de 70 % du programme de raccordement des exploitations agricoles au réseau d'électricité a été concrétisé dans la wilaya de Naâma, a-t-on appris auprès de la direction de la Société algérienne de distribution d'électricité et du gaz (Sadeg).

Jusqu'à fin juillet dernier, 916 exploitations agricoles sur 1.326 ont été raccordées au réseau électrique, ce qui représente un taux de 69,08 % de ce programme doté d'une enveloppe de 4,318 milliards DA dont la concrétisation finale se fera avant 2022, a-t-on indiqué.

Les opérations de raccordement ont été réalisées dans différentes communes de la wilaya, notamment dans les zones qui connaissent une extension de l'activité agricole, à l'instar de Naâma, Aïn Benkheil, Sfisifa, Aïn Sefra, Asla et Tiout. Ain-

si, depuis le début de l'année en cours, près de 120 agriculteurs et des dizaines d'éleveurs ont bénéficié de l'énergie électrique, a-t-on précisé de même source. En application des engagements pris en soutien au programme de l'Etat pour donner une impulsion au développement du secteur agricole, des efforts importants ont été consentis pour raccorder un plus grand nombre possible d'exploitations agricoles, à la faveur des mesures de facilitation accordées, notamment celle concernant la non-obligation de paiement au préalable. Des mécanismes d'aide et de facilitation ont été pris pour raccorder les exploitations agricoles en électricité en lançant les travaux sur simple accord et l'établissement d'un devis estimatif, nonobstant le paiement par échancier.



La crise énergétique va s'aggraver

WASHINGTON –

La crise énergétique que nous vivons aujourd'hui est-elle aussi grave que les crises similaires précédentes – notamment les chocs pétroliers des années 1970 ? Partout dans le monde on se pose la question. Les consommateurs sont touchés par la hausse des prix, les entreprises s'inquiètent de leur approvisionnement en énergie, les dirigeants politiques et les banquiers centraux luttent contre l'inflation, et les pays sont confrontés aux pressions sur leur balance des paiements.



PAR DANIEL YERGIN

Vice-président de S&P Global, est l'auteur de *The New Map: Energy, Climate, and the Clash of Nations* (Penguin, 2021, non traduit) et de *The Prize* (Free Press, 2008, non traduit), qui lui a valu le prix Pulitzer*

Alors répondons tout de suite : oui, cette crise de l'énergie est aussi grave. En réalité, elle est potentiellement pire. Dans les années 1970, il ne s'agissait que de pétrole, tandis que la crise, désormais, concerne aussi le gaz naturel, le charbon, et même le cycle du combustible nucléaire. Outre qu'elle souffle sur les braises de l'inflation, elle est en train de transformer ce qui était un marché mondial en un marché fragmenté, plus vulnérable aux perturbations, entravant ainsi la croissance économique. Avec la crise géopolitique déclenchée par la guerre en Ukraine, elle accentue encore les rivalités entre les grandes puissances de la planète.

La crise énergétique que nous vivons n'est pas une conséquence directe de l'invasion de l'Ukraine par la Russie; elle a commencé l'an dernier, avec la hausse brutale de la demande d'énergie, alors que le monde s'extirpait de la pandémie de Covid-19. C'est-à-dire lorsque la Chine fut à court de charbon et que les prix se sont envolés. Le marché mondial du gaz naturel liquéfié (GNL) s'est alors contracté, ses prix sont montés en flèche, et ceux du pétrole ont suivi. Normalement, dans un contexte d'augmentation des prix, un pays comme la Russie aurait dû accroître ses ventes de gaz naturel à son principal client, l'Europe, au-delà des volumes minimum contractuels. Au lieu de quoi, les Russes s'en sont tenus à la lettre des contrats, alors même qu'ils auraient pu produire beaucoup plus. À l'époque, on pensait que le Kremlin voulait faire grimper plus encore les prix. Mais peut-être se préparait-il déjà à la guerre.

Comme l'Europe dépendait de la Russie pour 35 % à 40 % de ses approvisionnements en gaz naturel et en pétrole, Poutine en a conclu que les Européens protesteraient contre l'invasion mais resteraient finalement à l'écart. Obnubilé par la mission qu'il s'est attribuée de reconstruire ce qu'il considère comme l'Empire russe historique, il n'a pas su prévoir leur réaction à cette guerre d'agression dans leur voisinage immédiat. Si l'on considère l'avenir, cinq facteurs doivent être pris en compte, qui pourraient aggraver la crise énergétique actuelle. Tout d'abord Poutine a ouvert un deuxième front dans le conflit en réduisant les volumes contractuels de livraisons de



gaz russe à l'Europe. L'objectif est d'empêcher les Européens de stocker des approvisionnements suffisants pour l'hiver prochain, et de faire monter les prix, afin de créer des difficultés économiques et de semer la discorde politique. Dans le discours qu'il a prononcé en juin au Forum économique international de Saint-Petersbourg, Poutine a clairement exposé son raisonnement : «Les problèmes économiques et sociaux qui vont empirer en Europe» devraient «diviser leurs sociétés» et «conduire inévitablement à brève échéance au populisme, [entraînant] un renouvellement des élites». L'Allemagne prévoit déjà qu'elle devra rationner le gaz et Robert Habeck, son ministre de l'Économie, faisant allusion à la crise financière de 2008, a dit craindre une «contagion à la Lehman Brothers» si l'Europe ne parvient pas dès aujourd'hui à gérer les perturbations économiques engendrées par les difficultés d'approvisionnement en énergie.

En deuxième lieu, un nouvel accord – ou le rétablissement du précédent – sur le nucléaire iranien est peu probable. Par conséquent les sanctions qui pèsent sur le pays ne seront pas levées – ce qui signifie que le pétrole iranien n'affluera pas avant longtemps sur les marchés mondiaux. Troisième point, quoique l'Arabie saoudite puisse augmenter sa production pour contribuer à la «stabilisation» des marchés pétroliers à la suite de la prochaine visite du président des États-Unis, Joe Biden, à Riyad, il est peu probable qu'il en jaillisse des quantités significatives, car il ne semble pas que l'Arabie saoudite dispose de beaucoup de pétrole supplémentaire (pas plus que les Émirats arabes unis) à produire au cours des prochains mois. Ajoutons que nombre de pays exportateurs ne peuvent pas revenir, pour l'instant, à leur niveau de production antérieur, faute d'avoir suffisamment investi et entretenu leurs installations depuis la pandémie. Quatrièmement, les confinements décidés dans le cadre de la politique «zéro-Covid» de Pékin ont notablement réduit la demande pétrolière de la Chine, ce qui a considérablement freiné l'activité économique. Mais plus vite les dirigeants chinois lèveront ces restrictions, plus vite augmenteront la consommation et la demande de pétrole.

Enfin, aussi tendu que soit le marché du brut, les tensions sont encore plus fortes dans le secteur du raffinage, qui produit l'essence, le diesel, et le kérosène en usage aujourd'hui. Ce secteur a évolué en un système complexe, interconnecté à l'échelle planétaire. Ainsi la Russie raffinaient-elle des produits qui étaient acheminés en Europe, tandis que l'Europe faisait elle-même parvenir sur la côte Est des États-Unis l'essence dont elle n'avait pas besoin, etc. En certains points, le système fait tout ce qu'il peut, les raffineries fonctionnant déjà aux États-Unis à 95 % de leur capacité. Mais dans sa globalité, il ne parvient toujours pas à répondre à la demande. Les raffineries russes ont réduit leur production, privant l'Europe de produits pétro-

liers, et les quantités d'essence européenne embarquées vers les États-Unis sont insuffisantes. Les raffineries chinoises ne tournent qu'à 70 % de leurs capacités. Et au niveau mondial, les capacités de raffinage ont été amputées de quelque quatre millions de barils par jour en raison de la pandémie, des nouvelles réglementations, et des difficultés économiques. Si l'on ajoute les risques d'accident, les erreurs d'orientation et la possibilité d'un ouragan qui frapperait les raffineries américaines du golfe du Mexique, la situation pourrait encore s'aggraver. Cela dit, quelques pays pourraient encore relancer leur production. Le Canada – quatrième producteur mondial, derrière les États-Unis, l'Arabie saoudite et la Russie –, pourrait fournir des barils supplémentaires, en s'accordant avec son principal marché, les États-Unis. Et sur le territoire de ces derniers, la production de pétrole de schiste remonte en régime, ce qui pourrait se traduire cette année par 800 000 à un million de barils supplémentaires par jour – beaucoup plus que l'augmentation qu'on pourrait espérer voir fournir tous les autres acteurs combinés.

Parmi les facteurs susceptibles d'atténuer la crise, on peut compter l'évolution des prix et l'attitude des consommateurs. Au mois de mai, la demande d'essence aux États-Unis était inférieure de 7 % à celle de mai 2019, avant la pandémie. Il se peut toutefois qu'une telle situation s'explique partiellement par un plus grand nombre de personnes en télétravail.

Un ralentissement économique pourrait aussi faire retomber les prix. Le dernier indice mondial des directeurs d'achat calculé par Standard and Poor's révèle un tassement de la croissance économique, avec une activité manufacturière aux États-Unis qui «marque une contraction [...] d'une ampleur seulement excédée deux fois auparavant» – au point culminant des confinements lors de la pandémie et pendant la crise financière de 2008. De même, la croissance européenne a enregistré une chute brutale, pour atteindre son plus bas niveau depuis 16 mois. De tels ralentissements pourraient réduire la demande et faire baisser les prix de l'énergie. Mais, évidemment, ils mettront à l'épreuve l'alliance occidentale et la cohésion des opinions publiques.

Les six mois à venir seront cruciaux, on verra alors si l'Europe est capable de gérer le prochain hiver. Il lui faudra brûler plus de charbon – une décision que Habeck qualifie d'«amère» mais «nécessaire». Dans les jours difficiles qui s'annoncent, il sera en outre nécessaire d'établir une collaboration mieux informée entre les pouvoirs publics et l'industrie qui gère les flux d'énergie dont dépendent les économies modernes.

Traduit de l'anglais par François Boisivon

*Il est aussi le premier récipiendaire de la médaille James R. Schlesinger pour la sécurité énergétique décernée par le ministère de l'Énergie des États-Unis.

Une planète pour tous



PAR JAYATI GHOSH

Professeure d'économie à l'Université du Massachusetts d'Amherst, est membre du Comité consultatif de haut niveau du secrétaire général de l'ONU pour un multilatéralisme efficace.

Les auteurs y expliquent que les ressources naturelles limitées de la planète ne pourront supporter une éternelle croissance, et redoutent un point de non-retour écologique ainsi qu'un effondrement des sociétés si le monde ne prend pas conscience des coûts environnementaux de l'activité humaine. Selon le rapport, si la trajectoire ne change pas, le monde s'exposera à une diminution des approvisionnement alimentaires et énergétiques par habitant, à une pollution croissante, à une baisse du niveau de vie, ainsi qu'à la possibilité d'effondrements dramatiques de la population d'ici le milieu du XXI^e siècle.

Au cours des décennies qui suivront, les conclusions frappantes du rapport seront dans l'ensemble davantage critiquées que saluées. Beaucoup les balayeront d'un revers de la main, les considérant comme un scénario apocalyptique voué à devenir contredit par l'ingéniosité humaine et le progrès technologique. Or, les auteurs du rapport *Les limites de la croissance* ne formulent à l'époque aucune prévision. Ils explorent davantage plusieurs trajectoires alternatives fondées sur les stratégies humaines, et il se trouve qu'une récente étude de Gaya Herrington démontre que trois des quatre scénarios envisagés à l'époque par le rapport correspondent relativement étroitement aux données recueillies depuis.

Cette confirmation apparaît profondément inquiétante, dans la mesure où deux des trois scénarios du rapport suggèrent un effondrement majeur d'ici le milieu du siècle, le troisième évoquant un déclin moins important. Herrington estime que « l'humanité est sur le point de voir les limites de la croissance s'imposer à elle, plutôt que de choisir en conscience ses propres limites ».

Tout n'est cependant pas perdu : le qua-

NEW DELHI – En 1972, l'ONU organise son tout premier sommet environnemental à Stockholm. À l'approche de l'événement, un groupe de scientifiques rédige *Les limites de la croissance*, un rapport commandé par le Club de Rome, qui deviendra contre toute attente un bestseller.

trième scénario, qui annonce d'importantes transformations économiques et sociales, implique partout certaines améliorations du bien-être humain, dans le respect des limites naturelles de la planète. Tel est l'espoir qui sous-tend *Earth for All*, un nouveau rapport produit par la Commission du Club de Rome pour une économie transformationnelle (dont je suis membre) et par une équipe de modélisateurs informatiques.

Les auteurs de ce rapport estiment que le bien-être pour tous, sur une planète relativement stable, est encore possible, mais que plusieurs changements majeurs devront pour cela intervenir dans l'organisation économique. Le rapport énonce cinq grandes initiatives nécessaires pour éradiquer la pauvreté, réduire les inégalités, autonomiser les femmes, transformer les systèmes alimentaires, et opérer une refonte des systèmes énergétiques en procédant partout à une électrification.

Le rapport recommande plusieurs stratégies spécifiques et interconnectées pour atteindre chacun de ces objectifs. D'importants investissements nouveaux seront évidemment nécessaires, fondés sur une augmentation massive des dépenses publiques. La mise en place d'impôts plus élevés, en particulier pour les ultra-riches et les grandes sociétés, devra ainsi constituer un élément majeur de l'agenda. Réduire la richesse et la consommation des plus fortunés est également essentiel pour limiter les émissions de dioxyde de carbone ainsi qu'une consommation inutilement gaspilleuse.

La création de liquidités mondiales (par exemple via l'émission d'un plus grand nombre de droits de tirage spéciaux, l'actif du réservoir du Fonds monétaire international) et la gestion de l'excès de dette souveraine confèreraient par ailleurs aux gouvernements des pays en voie de développement davantage d'espace budgétaire. Les systèmes alimentaires mondiaux ne

fonctionnent aujourd'hui clairement plus. Ils créent actuellement des modèles de production et de consommation malsains et insoutenables, ainsi qu'un gaspillage considérable, et doivent par conséquent être modernisés. Pour ce faire, la régulation des marchés aux fins du bien public se révélera essentielle. Davantage de réglementations, méthodiques et efficaces, sont nécessaires non seulement en ce qui concerne l'alimentaire, mais également sur les marchés des biens et services, de la finance, du travail et des terres, ainsi que sur tous les marchés liés à la nature et l'environnement. Les réglementations dont nous avons besoin nécessitent une démocratisation de la connaissance, une plus large accès aux nouvelles technologies, ainsi qu'une reconnaissance et une propagation des connaissances traditionnelles. De même, conférer davantage de pouvoir aux femmes et aux travailleurs se révélera indispensable, non seulement pour rendre les sociétés plus heureuses, plus justes et en meilleure santé, mais également pour stabiliser les populations en termes de nombre.

Le rapport *Earth for All* présente par ailleurs les résultats d'un exercice de modélisation au niveau mondial, spécifiquement axé sur deux scénarios. Le premier, intitulé « Too Little Too Late », correspond à notre trajectoire actuelle, dans laquelle gouvernements et institutions internationales n'ont de cesse de parler de durabilité et de changement climatique, mais ne mènent en réalité aucune action véritablement transformatrice.

Ce scénario aboutit au creusement des inégalités ainsi qu'à l'érosion de la confiance sociale, les populations et les États se retournant les uns contre les autres, dans une compétition autour des ressources. Sans une action suffisamment collective de réduction de l'immense pression exercée sur la nature, les systèmes garants de la vie sur Terre (notamment climat, eau, sols et forêts) continueront de se détériorer, et certaines régions se rapprocheront voire fran-

chiront des points de basculement irréversibles. Pour de nombreuses populations qui vivent déjà dans la pauvreté, comme pour de nombreuses espèces, c'est précisément l'enfer sur Terre qui s'annonce.

En revanche, dans le deuxième scénario (« The Giant Leap »), les dirigeants politiques s'efforcent d'opérer cinq changements majeurs, et œuvrent beaucoup plus efficacement pour améliorer le bien-être. Cela signifie agir pour la dignité (faire en sorte que chacun dispose des moyens de vivre en sécurité et en bonne santé), pour la nature (un environnement restauré et sûr pour toutes les formes de vie), et pour le lien au sens large (sentiment d'appartenance commune, et institutions œuvrant pour le bien commun). Cela signifie également assurer l'équité (la justice sous toutes ses formes, en réduisant considérablement l'écart entre les plus fortunés et les plus défavorisés) et la participation (citoyens activement engagés au sein de communautés et d'économies bien ancrées).

Tous ces objectifs ne seront évidemment pas faciles à atteindre. Des avancées généralisées et durables sur le plan du bien-être nécessitent l'action de gouvernements déterminés à refaçonner les marchés, ainsi qu'à poursuivre une vision à long terme pour les sociétés. Ceci exige en retour à la fois volonté politique et changements majeurs dans la perception des gouvernements – changements peu probables sans une importante pression publique et mobilisation de masse. Seulement voilà, sachant la proximité de si nombreux points de basculement, l'alternative par défaut est tout simplement terrifiante : désastre environnemental, disparités et fragilités économiques extrêmes, ainsi que de potentielles tensions sociales et politiques insoutenables.

Earth for All n'est donc pas un simple rapport, mais un appel à l'action. Les changements nécessaires se révélant si considérables, ils exigent mouvements sociaux déterminés, et large participation. L'histoire nous enseigne combien l'inertie et le défaitisme peuvent devenir auto-réalisateurs. Elle démontre également que les gouvernements doivent en fin de compte répondre à la pression populaire, sous peine d'être remplacés par d'autres.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

BERKELEY – Le gouvernement chaotique du Premier ministre britannique Boris Johnson, et sa désintégration tout aussi tumultueuse, ne constituent pas la seule source de panique actuellement au Royaume-Uni. L'inquiétude s'accroît également autour du taux de change de la livre britannique.

Boris Johnson laisse derrière lui une livre sterling en difficulté



PAR BARRY EICHENGREEN

Professeur d'économie à l'Université de Californie de Berkeley*

Depuis son pic du printemps dernier, la livre sterling s'est dépréciée d'environ 10 % par rapport au dollar. « La monnaie britannique se fait tailler en pièces sur les marchés internationaux », pouvait-on lire dernièrement. Sur les cinq monnaies qui sous-tendent les droits de tirage spéciaux, l'actif de réserve du Fonds monétaire international, seul le yen japonais s'en sort moins bien que la livre sterling. Les traders semblent considérer la monnaie britannique davantage comme celle d'un marché émergent en difficulté que comme la monnaie d'une économie développée. Et voici qu'avec la démission de Johnson et l'incertitude politique qui l'accompagne, la livre sterling semble vouée à plonger plus profondément encore.

Certaines exagérations s'observent néanmoins, la monnaie britannique n'étant pas la seule à s'affaiblir actuellement par rapport au dollar. Une baisse de 10 % par rapport au billet vert n'a rien de catastrophique.

Seulement voilà, le déclin de la livre sterling n'est sans doute pas terminé. Cette monnaie constitue par ailleurs bien souvent un indicateur des problèmes économiques de la Grande-Bretagne. À quatre reprises au cours du siècle dernier, une crise de la livre sterling est venue exposer les lignes de faille de l'économie britannique. La crise de 1931 surviendra ainsi sur fond de taux de chômage vertigineux de 21 %. À l'époque, beaucoup débattaient de la question de savoir si ce taux de chômage résulte des mauvaises performances de la Grande-Bretagne en termes de

productivité, ou davantage de la dépression mondiale. En réalité, ces deux aspects interviennent à l'époque dans la crise. Au cœur de la question, en présence de niveaux de chômage stratosphériques, la Banque d'Angleterre ne peut alors envisager d'élever les taux d'intérêt pour soutenir la livre sterling, les déficits budgétaires chroniques et l'annonce d'une mutinerie au sein de la marine anglaise ayant engendré une crise de confiance. Les spéculateurs monétaires le savent, et ils en profiteront, provoquant jusqu'à la fin de la convertibilité-or de la livre sterling.

La crise de 1949 se dressera ensuite sur le chemin d'un gouvernement britannique désireux de rétablir le rôle de la livre sterling en tant que monnaie internationale. Le piège financier réside à l'époque dans le poids monumental de la dette en livre sterling détenue par les alliés du pays lors de la Seconde Guerre mondiale, dette que le Royaume-Uni a vainement tenté de contenir au moyen de contrôles sur les capitaux et les changes. Les livres sterling utilisées pour payer les exportations britanniques ne peuvent plus l'être pour acheter des produits en provenance des États-Unis, où les exportations britanniques d'automobiles et autres produits manufacturés ne sont pas compétitives.

La Grande-Bretagne manque également de dollars à l'époque. Une fois évoquée la possibilité d'une dévaluation, la Banque d'Angleterre connaîtra des retraits massifs sur ses réserves.

Par la suite, la crise de 1967 mettra personnellement en difficulté le Premier ministre Harold Wilson. Celui-ci redoute à l'époque que l'augmentation des prix des importations ne vienne éroder le niveau de vie de ses sympathisants. Wilson ne parviendra néanmoins pas à empêcher la crise, conséquence de causes multiples, de la guerre des Six Jours jusqu'à une grève déclenchée par les dockers au Royaume-Uni.

Mais ici encore, le problème fondamental réside à l'époque dans une faible croissance de la productivité, illustrée par des exportations non compétitives, par un déficit commercial, et par le taux de chômage. Pour stimuler la demande et la croissance, le gouvernement travailliste de Wilson réduira les taux d'intérêt, et assouplira les restrictions sur l'emprunt automobile. Ceci conduira sans surprise à davantage de détérioration de la balance commerciale, ainsi qu'à de nouveaux retraits massifs affectant la banque centrale. Wilson tentera de rassurer l'opinion publique, en décrivant comme plus solide que jamais « la livre que vous avez dans la poche ». Les électeurs décèleront toutefois le fauxsemblant, comme en témoignera par la suite la défaite électorale des travaillistes.

La crise de 1992, à l'époque de la sortie de la livre sterling du mécanisme de change européen, surviendra de nouveau sur fond de faible productivité du Royaume-Uni. La productivité par heure travaillée ne s'élève qu'à 87 % du niveau allemand en 1992, contre 96 % au début des années 1970. Rattacher la livre sterling au Deutsche Mark, alors monnaie d'ancrage de l'Europe, signifiera ainsi une perte cumulative de compétitivité. Faiblesse du dollar américain et taux d'intérêt allemands élevés, facteurs de renforcement du Deutsch Mark, ne cesseront d'accentuer la difficulté de maintenir ce rattachement.

Pour défendre la livre sterling, la Banque d'Angleterre aurait pu élever les taux d'intérêt. Seulement voilà, comme en 1967, les objectifs intérieurs s'inscrivaient en conflit avec les objectifs extérieurs. Des taux d'intérêt plus élevés auraient signifié davantage de chômage, et nécessité des versements hypothécaires supérieurs chez les sympathisants du Premier ministre de l'époque, John Major. La Banque d'Angleterre et le Trésor céderont, de même que la livre sterling, bien aidée dans sa chute par George Soros.

Ces précédents historiques nous guident dans la compréhension des perspectives actuelles et futures de la livre sterling. Fondamentalement, la Grande-Bretagne souffre d'une faible croissance de sa productivité. Ce malaise, qui ne date pas d'hier, se révèle particulièrement sévère depuis 2008, et encore plus depuis 2016. Il résulte de causes multiples : relations conflictuelles en matière de travail, infrastructures obsolètes, faible niveau d'investissement, ou encore pénuries de travailleurs suffisamment qualifiés. Il se trouve par ailleurs accentué désormais par les frictions et les inefficiences engendrées par le Brexit.

Pour soutenir la demande liée à sa production, le Royaume-Uni doit par conséquent fixer les prix de ses produits de manière plus compétitive, ce qui nécessite soit moins d'inflation qu'à l'étranger, soit un taux de change moins élevé. Or, cette niveau moindre d'inflation n'aura pas lieu, la Grande-Bretagne étant actuellement sévèrement impactée par le choc mondial des prix énergétiques, et dans la mesure où les syndicats, après au moins une décennie d'austérité, exigent aujourd'hui des salaires plus élevés. D'où la chute de la livre sterling.

La Banque d'Angleterre pourrait encore décider de prendre à contre-pied les traders de devises. Elle pourrait élever les taux d'intérêt plus rapidement que prévu actuellement, réduisant ainsi l'inflation et soutenant sa monnaie, au prix toutefois d'une récession. Tout est possible. Un siècle d'histoire du Royaume-Uni penche néanmoins du côté de la faible probabilité d'un tel scénario.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

*Est l'auteur d'un récent ouvrage intitulé *In Defense of Public Debt* (Oxford University Press, 2021).

Classement annuel de la CAF Le football algérien mieux considéré

Adjal Lahouari

Il y a quelques jours, la commission spécialisée de la CAF a rendu public le classement des championnats du continent. Il faut avouer que c'est avec une certaine surprise que nous avons pris connaissance du rang occupé par la Ligue 1 algérienne. Effectivement, celle-ci figure à la troisième place, derrière l'Egypte et le Maroc, ce qui est logique suite aux exploits de leurs clubs en compétitions africaines. Ahly, Zamalek, le WAC et le Raja ont en effet brillé de façon incontestable, même si l'arbitrage a mis son grain de sel. La concurrence a donc été rude face à de grosses cylindrées d'Afrique subsaharienne et du Nord. On remarquera que l'Algérie a devancé de grandes nations telles la Tunisie, l'Afrique du Sud, le Cameroun, le Nigéria et la Côte d'Ivoire qui possèdent pourtant de vrais clubs professionnels. Alors, fatalement, on est amené à se poser des questions. Sommes-nous trop exigeants envers nos clubs ? C'est que, tout au long de la saison, le niveau de jeu en championnat domestique a le plus souvent

suscité des critiques. Est-ce en raison de l'écart abyssal qui sépare les clubs du haut du tableau et les trainards aux défenses vaporeuses ? Ceci signifie d'ailleurs qu'il s'agit d'une compétition manquant d'homogénéité, avec autant de hauts que de bas. Et pourtant, le constat est là, la Ligue 1 algérienne figure, bel et bien, sur le podium. Il faudrait croire que les décideurs ont un regard différent du nôtre, et qu'ils ont pris en compte certainement les données liées aux parcours de nos représentants en coupes continentales, largement exposés par les chaînes satellitaires. Pour rappel, le CRB, la JSK, la JSS et l'ESS ont obtenu des résultats plus qu'honorables, ce qui a pesé dans les décisions des experts de la CAF au moment d'établir le classement, et qui n'ont aucune raison de « faire une fleur » à quiconque. Tous les sportifs connaissent les ambitions clairement déclarées de nos clubs les mieux structurés et qui se sont sérieusement renforcés cet été. En stage en Tunisie et en Turquie, le CRB, le JSK, l'USMA, l'ESS et tout récemment le MCA, ont affiché une forme pro-

metteuse face à des adversaires difficiles à manier sur leurs terrains. Les scores enregistrés laissent supposer que nos clubs sont en train de franchir un palier au sein de cette hiérarchie. Ce constat est d'autant plus rassurant que nos clubs sont seulement en préparation et n'ont donc pas atteint le niveau recherché. Ce qui est certain, c'est qu'ils se sont sérieusement renforcés tout en conservant leurs ossatures. Ce problème de riches va donner des maux de tête à leurs staffs techniques au moment d'aligner à chaque fois l'équipe-type. A ce sujet, les déclarations des joueurs en concurrence sont claires comme l'eau de roche : tous vont se battre pour convaincre leurs entraîneurs et faire partie de l'équipe type. Il reste à savoir si cette rivalité sera saine ou, au contraire, la source de conflits internes risquant de perturber le groupe. Le championnat de Ligue 1 version 2022-2023 pointe à l'horizon, et les fers du sport-roi sont impatients de voir à l'œuvre ces formations aux effectifs ambitieux. De toute façon, c'est la réalité du terrain qui tranchera et c'est mieux ainsi.

Ligue 1- CS Constantine Madoui maintenu à son poste

Le nouveau directeur général de la SSPA/ CS Constantine, Mohamed Boulahbib, a annoncé le retour de l'entraîneur Kheir Eddine Madoui à ses fonctions, trois semaines après avoir démissionné de son poste. « Madoui sera l'entraîneur de l'équipe la saison prochaine, il a déjà ses repères et c'est lui qui s'est chargé de l'opération de recrutement.

Il a carte blanche dans sa mission, nous allons le mettre dans les meilleures conditions. Le staff technique doit travailler dans le calme, et lui éviter une pression inutile qui pourrait se répercuter sur le rendement du groupe», a indiqué Boulahbib lors

d'un point de presse. En poste depuis le précédent exercice, Madoui a remis sa démission le 20 juillet dernier, en raison «du report du stage de Tunisie sans raison valable», avant de revenir à de meilleurs sentiments. Boulahbib, qui avait déjà occupé des postes de responsabilité au CSC par le passé, a regretté l'interdiction de recrutement infligée par la commission de discipline de la LFP, tout en reconnaissant le retard accusé par le club dans le marché des transferts.

« Le club ne peut pour le moment qualifier ses nouvelles recrues. Il nous reste deux licences à combler, le marché est vide car nous avons ac-

cusé un grand retard dans l'opération de recrutement. Nous allons essayer de refaire notre retard lors du mercato d'hiver, j'aurais mon mot à dire», a-t-il ajouté. Le CSC a clôturé mercredi son premier stage pré-compétitif effectué en Tunisie, ponctué par une série de matchs amicaux, dont trois face à des formations algériennes.

Les «Vert et Noir» ont entamé leur second stage à Ain Benian (Alger). Le CSC entame l'exercice 2022-2023 à domicile face au nouveau promu, l'USM Khenchela, à l'occasion de la première journée fixée au week-end du 26-27 août.

Préparation Le MC Alger bat Sivas Belediyesper

Le MC Alger s'est imposé avant-hier face à la formation turque de Sivas Belediyesper (Div.2) sur le score de 3-1, en match amical préparatoire disputé à Kayseri, en marge du stage de pré-saison qu'effectue le club algérois en Turquie. Les buts du «Doyen» ont été marqués par Haïf (20e), Oukil (49e) et Boutrif (83e).

Il s'agit du troisième match amical de préparation pour les Algérois, après celui disputé lors du stage effectué

à Ain Drahm (Tunisie) face au CS Fernana (12-0), et un premier joué sur le sol turc face à Afjet Afyonspor (Div.2) 3-3. Le Mouloudia aura un dernier test demain face à Kayserispor (Div.1).

En matière de recrutement, le MCA a été l'un des clubs les plus actifs dans le marché des transferts, en engageant 13 nouveaux joueurs: Halaïmia (Beerschot VA/ Belgique), Abdellaoui (ex-Al-Ittifaq/ Arabie saoudite), Mesmoudi (ex-Al-

Wakrah/ Qatar), Ferhani (ex-ESS), Menezla (ex-USMBA), Hamoudi (ex-PAC), Dehamni (ex-ASO Chlef), Benabdi (HUS Agadir), Oukil (ex-RC Arbaâ), Debbeh (ex-CSC), Victor Mbaoma (ex-Enyimba/Nigeria), Idir Boutrif (ex-CS Fola Esch/ Luxembourg) et Merzougui (ex-CRB).

Le MCA entamera la saison 2022-2023 en déplacement face à la JS Saoura, à l'occasion de la 1re journée du championnat.

JS Bordj Menaiel Azzedine Ait Djoudi, nouveau président



M. Zeggai

L'entraîneur Ait Djoudi Azzedine a été élu à l'unanimité, nouveau président de la JS Bordj Menaiel, lors de l'assemblée générale électorale, tenue avant-hier. Ainsi donc, Ait Djoudi a mis terme à sa carrière de technicien pour embrasser une nouvelle aventure, celle d'un gestionnaire.

Il s'agit d'une lourde responsabilité pour le nouveau président, venu en sauveur étant donné que la JSBM a été abandonnée puisqu'aucune personne ne s'est manifestée pour

prendre les destinées du club après la démission de Samir Naili. Pour une surprise, c'en fut une. « Je suis venu servir mon club durant cette période difficile. Je pense que j'ai l'expérience requise permettant de gérer ce genre de situation.

La JSBM ne m'est pas étrangère, et je suis prêt à relever les défis avec la contribution de tout le monde, bien sûr. Nous allons entamer la préparation pour la nouvelle saison, tout en espérant que les autorités locales nous accompagneront dans notre projet. Aux supporters,

je dirais qu'il faudra créer l'union sacrée autour de notre équipe pour aller vers l'avant », a déclaré le nouveau président.

Une mission difficile pour Ait Djoudi, appelé à mettre toute son expérience au profit de son ancien club pour, au moins, confirmer le parcours honorable effectué la saison précédente. Ce ne sera pas tâche aisée dans la mesure où l'entraîneur Bouziane Rahmani a mis le cap sur l'Espérance de Mostaganem, sans oublier les nombreux cadres de l'équipe qui ont mis le cap vers d'autres cieux.

U 23-Après le ratage des Jeux de la Solidarité Islamique 2022 Des lacunes à combler chez les Verts

M. Zeggai

L'exploit n'a pas eu lieu pour la sélection algérienne de football des moins de 23 ans (U 23) qui a raté l'occasion de se qualifier à la finale des Jeux de la Solidarité Islamique après sa défaite concédée face à l'Arabie saoudite 1-2, en demi-finale de ce tournoi, disputé à Konya (Turquie). Grande déception chez le public algérien d'autant plus que le sélectionneur national Nour Eddine Ould Ali a fixé comme objectif la finale ou même la médaille d'or. Or, la réalité du terrain en a décidé autrement, et les Verts tenteront de terminer le tournoi sur le podium en décrochant la troisième place, aujourd'hui face à l'Azerbaïdjan, en match de classement.

Contre les Saoudiens, les nôtres ont eu du mal à entrer dans le vif du sujet puisqu'ils ont encaissé deux buts durant les vingt

premières minutes, réalisations signées Haitham Asiri (14') et Ahmed Ghamdi (20'). Avant la fin de la première période, les Algériens ont eu une réaction positive en réussissant à réduire la marque à un moment propice sur un penalty transformé par le sociaire du CR Belouizdad, Chamseddine Bekkouché, (35'). Après le repos, le score est resté inchangé et ce, en dépit de l'infériorité numérique de l'Arabie Saoudite après l'expulsion de Mohamed Merane (85'). De nombreux observateurs estiment que les Verts ont mal géré le match tactiquement et la différence s'est faite sur le plan collectif où les Saoudiens nous ont été quelque peu supérieurs. Aujourd'hui, l'Arabie Saoudite rencontra en finale la Turquie, pays hôte, vainqueur face à l'Azerbaïdjan (1-0). Alors, une question s'impose : la sélection nationale des moins

de 23 ans avait-elle les moyens de rivaliser avec les autres nations de football ? Ce serait utopique de répondre par l'affirmative si l'on prend en considération le parcours des Verts lors du premier tour où l'EN a terminé deuxième du groupe A avec une victoire par forfait face au Cameroun et deux matchs nuls devant le Sénégal (1-1) et la Turquie (1-1). Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Ainsi donc, après avoir déçu plus d'un, lors du dernier tournoi de Toulon, l'équipe nationale des U 23 est de nouveau passée à côté. Pourquoi ? Quels sont les enseignements que l'on peut tirer de ces deux aventures ratées ? A présent, il nous est très difficile d'émettre une quelconque conclusion en l'absence d'une DTN. Là, c'est une autre paire de manches et une insuffisance à combler dans les plus brefs délais dans l'intérêt du football national.

Phase de poules de la Ligue des champions Des chocs à la pelle

Le PSV Eindhoven se déplace ce soir sur le terrain des Glasgow Rangers, derniers finalistes de la Ligue Europa, pour le choc des barrages d'accession à la phase de poules de la Ligue des champions, tandis que le Benfica Lisbonne se rend à Kiev demain.

La formation néerlandaise, menée par son nouvel entraîneur Ruud van Nistelrooy, réalise un début de saison canon. Vainqueur de

la Supercoupe des Pays-Bas devant l'Ajax Amsterdam (5-3) fin juillet, le PSV a éliminé l'AS Monaco (1-1 à l'aller, puis 3-2 après prolongation au retour) il y a une semaine au 3e tour préliminaire, et a parfaitement entamé son championnat avec deux victoires contre Emmen (4-1) puis sur la pelouse des Go Ahead Eagles ce week-end (5-2). Les Rangers, derniers finalistes de la Ligue Europa, battus par Francfort (1-1, 5-

4 aux tirs au but) le 18 mai dernier, ont gagné leur place en barrages en renversant les Belges de l'Union Saint-Gilloise au tour précédent. Ils l'ont emporté 3-0 après avoir accusé un retard de deux buts à l'issue du match-aller. De son côté, le Benfica Lisbonne, double lauréat de la Coupe aux grandes oreilles en 1961 et 1962, affrontera mercredi soir le Dynamo Kiev (le match a été délocalisé à Lodz, en Pologne, en raison du conflit en Ukraine). Les Portugais n'ont manqué aucune phase de poules de la C1 depuis la saison 2009-2010. Les matches retour se disputeront mardi 23 et mercredi 24 août. Ces barrages sont l'ultime étape avant la phase de poules de la C1 qui débute le 6 septembre. Les perdants seront reversés en Ligue Europa.

Programme

Aujourd'hui

(22h00): Bodo/Glimt (NOR) - Dinamo Zagreb (CRO)
(22h00): Glasgow Rangers (SCO) - PSV Eindhoven (NED)

(22h00): Copenhague (DEN) - Trabzonspor (Turquie)

Demain

(19h45): Qarabag (AZE) - Viktoria Plzen (CZE)
(22h00): Maccabi Haïfa (ISR) - Etoile Rouge de Belgrade (SRB)

(22h00): Dynamo Kiev (UKR) - Benfica Lisbonne (POR).

Angleterre

Vif accrochage entre Tuchel et Conte



L'entraîneur de Chelsea Thomas Tuchel et celui de Tottenham Antonio Conte se sont vivement accrochés en marge de la rencontre de championnat d'Angleterre entre leurs deux équipes dimanche (2-2).

Devant les caméras de la télévision, l'Allemand et l'Italien se sont adonnés à une poignée de main plus que musclée, avant de s'invectiver, tête contre tête, et d'être

tous deux exclus de la rencontre après le coup de siflet final. Déjà, après le premier but de Tottenham, les deux techniciens s'étaient empoignés, lorsque l'Italien était venu célébrer face au banc des Blues, avec défiance, ce qui n'avait pas plu à son homologue, prompt pour réagir avant d'être rattrapé par ses adjoints. Les deux hommes avaient déjà reçu un carton jaune à l'is-

sue de cet épisode. Avant cela, Thomas Tuchel était déjà venu au bord de la zone technique de son homologue pour applaudir ostensiblement en fin de première période, cherchant Conte du regard. La rencontre a été plutôt agitée entre les deux équipes londoniennes, avec un scénario assez fou, et s'est conclue par une égalisation des Spurs dans les dernières secondes.

Bernardo Silva intéresse Barcelone

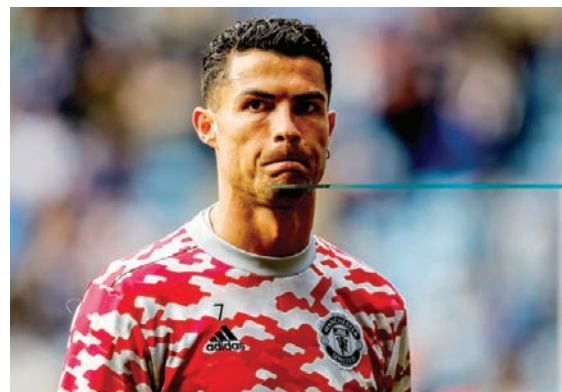
La direction du FC Barcelone a l'intention de passer à la vitesse supérieure afin de s'attacher les services de Bernardo Silva, le milieu offensif portugais de Manchester City. Et si l'on en croit les dernières informations communiquées de l'autre côté des Pyrénées, il ne fait aucun doute que les Blaugrana veulent enrôler l'homme de 28 ans, sous contrat jusqu'en juin 2025 avec le champion d'Angleterre 2022. Selon le journal Sport, le Barça compte passer à l'offensive sur le dossier, une fois que l'effectif de Xavi et la masse salariale seront allégés dans ces prochains jours. Le FC Barcelone entend dégraisser pour aider au financement du natif de Lisbonne. Nos confrères précisent que le club de la Catalogne a déjà scellé un accord préliminaire avec son agent Jorge Mendes. A charge pour les deux formations de trouver un terrain d'entente sur le montant de la



transaction. Nul doute que Manchester City réclamera une somme conséquente pour un joueur dont la valeur marchande est estimée aujourd'hui à 80 millions d'euros par Transfermarkt.

Cristiano Ronaldo a choisi son nouveau club

Contrarié par la qualification manquée en Ligue des Champions, Cristiano Ronaldo aurait l'intention de quitter Manchester United, un an après son retour. Les pistes ne sont toutefois pas très nombreuses pour la légende portugaise, qui pourrait bien se laisser tenter par une nouvelle aventure en Premier League avec Chelsea. Il y a peine un an, Cristiano Ronaldo sentait le vent tourner à la Juventus et décidait de changer de club, à un an de la fin de son contrat. Le pari n'a toutefois pas payé. De retour à Manchester United, le Portugais s'est toujours montré aussi im-



pressionnant individuellement, mais son équipe a sombré et n'a pas pu accrocher une qualification en Ligue des Champions. Peut-être un détail pour vous, mais pour Cristiano Ronaldo ça veut dire

beaucoup... D'après les informations d'ESPN, l'ancien du Real Madrid et de la Juventus pourrait quitter Manchester United pour Chelsea, qui après son rachat semble être déchaîné sur le marché des transferts.

OL : Aouar à Nottingham, 15 millions pour Lyon

En fin de contrat avec Houssem Aouar est proche d'un départ du côté de Nottingham Forest en Premier League. L'opération dégraissage de l'Olympique Lyonnais peut commencer, à 15 jours de la fin du mercato. Le club rhodanien souhaite en priorité se débarrasser des joueurs dont le contrat expirera à la fin de la saison et c'est par exemple le cas d'Houssem Aouar.

Courtisé par le Bétis Séville ou encore Leicester, Houssem Aouar va finalement rebondir à Nottingham Forest, promu cette saison en Premier League. Jean-Michel Aulas peut se satisfaire de ce transfert en Angleterre car selon les informations de Pedro Almeida, le président de l'OL va plus ou moins obtenir la somme qu'il avait exigé pour le transfert d'Houssem Aouar. Et pour cause, le journaliste croit savoir que

l'accord entre l'Olympique Lyonnais et Nottingham Forest porte sur un deal à hauteur de 15 millions d'euros, plus 3 millions d'euros de bonus. Jean-Michel Aulas entend maintenant poursuivre dans cette direction. Le président de l'OL rêve de faire partir Moussa Dembélé, lui aussi en fin de contrat dans un an et pour qui les Gones ont reçu des propositions à hauteur de 15 millions d'euros.

Un dossier brûlant du mercato bientôt réglé par Aulas ?

Annoncé comme l'un des plus gros talents de la formation lyonnaise, Rayan Cherki voit son contrat se terminer l'été prochain. L'OL voudrait le prolonger mais rien n'avait avancé. Le club rhodanien avait même mis un coup de pression à son crack récemment. Mais les supporters peuvent se rassurer,

Cherki devrait bel et bien prolonger selon les dernières informations... Sous contrat jusqu'en 2023, le milieu offensif a un choix à faire cet été. Soit il prolonge, soit il part. Forcément, Jean-Michel Aulas voudrait fortement conserver sa pépite. Seulement, aucun accord n'a encore été trouvé et dernièrement,

le clan serait resté silencieux face aux offres de l'OL... Un départ de Rayan Cherki n'était donc pas à exclure si aucun accord pour une prolongation n'était trouvé... Mais finalement, le feuilleton devrait bien se terminer. Selon Le Progrès ainsi que Foot Mercato, Rayan Cherki devrait bien prolonger à l'OL.

Tennis-Coupe Davis (Zone Afrique) Des leçons à retenir

La sélection algérienne de tennis seniors messieurs s'est contentée de la cinquième place au classement général de la Coupe Davis 2022 (Groupe 3 - Zone Afrique), qui a pris fin samedi, au tennis club de Bachdjarah (Alger), ratant ainsi son objectif de jouer les play-offs du groupe 2 (Zone Europe-Afrique). Versée dans le groupe B, l'Algérie avait terminé à la troisième place avec un bilan d'une seule victoire face au Kenya (2-1) contre deux défaites concédées face aux Maroc (0-3) et la Namibie (1-2). A l'issue de ces résultats défavorables pour le reste du parcours, les coéquipiers de Rayan Ghedjemis sont contents d'une rencontre de maintien face au Mozambique, remportée haut la main (2-0). Ce résultat était synonyme de

relégation pour le Mozambique en groupe 4 (Zone Afrique). Le Kenya est la deuxième nation reléguée après sa défaite devant le Bénin (2-0) lors du match de maintien. «Il faut avouer que notre objectif étaient au moins de jouer les play-offs du groupe 2, mais malheureusement la première journée était très difficile face à la meilleure équipe de la compétition (Maroc, NDLR).

Mais, la défaite contre la Namibie était très amère. Il y avait beaucoup de regrets surtout en double. On était à égalité parfaite mais malheureusement des petits détails nous ont été fatales», a déclaré à l'APS, le capitaine d'équipe, Noujeim Hakimi. L'ancien international a estimé que la sélection algérienne a beaucoup donné durant tous les matchs, où

«quelques détails ont changé la physionomie de certaines rencontres». «Nous avons fait le maximum depuis l'entame de la compétition et nos joueurs ont tout donné pour honorer le pays. On savait dès le début qu'il était difficile de dominer notre poule en présence des pays mieux classés que nous. La chose certaine c'est que le tennis africain a progressé et le niveau technique était impressionnant. J'estime que le fait d'avoir assuré le maintien, est en lui-même, une bonne chose», a-t-il expliqué. Et d'enchaîner: «Nous avons une jeune équipe et on doit l'encourager. Il faut rester derrière ces jeunes et les préparer pour l'année prochaine. Maintenant, il est important d'étudier les points négatifs relevés.

APPELEMENTS

■Loue des apparts F5-F3 et F1 équipés, climatisés, toutes commodités vue sur mer, à Paradis-Plage, Ain Turck + Loue superbe villa à Bousfer-plage – 0771.84.25.21

■Vente d'un bel appart F3, promotionnel, à côté Dar el Salam Oran, sup 86 m², dans une résidence propre clôturée, sécurisée, jour et nuit, bien entretenu avec interphone, Internet, 2 balcons -Tél : 0797.52.51.36 - 0776.01.72.71

■A vendre F2, 3^e étage à Cap-Falcon -Tél : 0666.19.98.50. Prix après visite.

■A louer appartement F4, 130 m² + garage + bache à eau, au rdc, Pyramides, USTO, Oran – 0775.11.76.91

■Vends ou loue des apparts F2-F3-F4 et F5, luxe, promotionnels, équipés, chauffage central, chaudière, placards, box de voiture, à Fernand-ville, cité Petit, wilaya, Millénium – Tél : 0772.43.37.38 – 0555.89.91.04

■Vends F3 3^e place d'Armes (680U) + F3, 4^e rue L.B.M'hidi (730U) + F3, 3^e bd des Chasseurs (950U) + F3, 5^e Vieille mosquée (11U) + F3, 2^e El Kerma (750) + F4 2^e H. Ameur (680U) + F4, 1^{er} El Barki (800U) – ag 041.36.16.43/42 HB – Ag : 04 rue Mohamed Khemisti ORAN

■Vds ou loue appt F3, Rdc, acté, bien aménagé, situé à l'USTO en face Pyramides. Pour location, uniquement pour profession libérale – Vds local 18,82 m² à Gdyl convient dépôt, garage de voit., autres activités commerciales... WhatsApp 0033.62.71.05.587 – tél : 0772.72.33.89

■A vendre un appartement F4, 1^{er} étage, 132 m², situé à boulevard Dr Benzerdjeb ; Plateau, Oran – Tél : 0555.81.18.73 – 0794.09.45.37

■Vends bel appart F4, 110 m², ensoleillé bien situé, Front de mer au 2^e étage, avec 2 entrées, convient pour habitation ou sté Nle ou privée – 0793.98.83.08 – 0560.19.41.25

■Marsa Ben M'hidi à louer plusieurs appartements de standing tous équipés F3 avec chambre climatisée et grand studio, à 200 m de la place, grande terrasse accessible au 5^{me} étage, très belle vue mer et Maroc (saidia), quartier calme, prix selon période.Ccontactez-moi au 0665.01.12.85

■Une promotion immobilière met en vente des appartements standing vue sur mer, à Oran, de différentes surfaces, disponibles en F2-F3-F4. Veuillez contacter le : 0699.51.20.31 / 0699.51.20.50

■A.v F2 acté, sup 35 m², cuisine, 2 chambres, douche, sanitaires, eau, gaz, au 3^e étage, cité Perret Oran – Tél : 0772.53.14.96

VILLAS

■A vendre villa de 3 étages, RDC gd sal, hall, chambre, cuisine, sanitaire, garage 2 voit, 1^{er} gd sal, 4 pces, sanitaires, 2^e gd sal, chambre, terrasse, situé dans un quartier calme à El Amria, w Ain Té-mouchent – 0772.16.56.20

■Vends des belles villas résidentielles à Misserghine et Pépinière, sup de 250 m² à 300 m² + des villas sur grand bd commercial à Pépinière Tél : 0772.43.37.38 – 0555.89.91.04

■Canastel loue beau niv villa, F3, openspace avec un grand climatiseur, endroit calme + vends villa composée de 3 apparts + 2 studios DF -Tél : 0776.96.90.51

■Urgent : (cause santé) vends belle villa actée à Terga, centre-ville à 7 km des plages, 2 façades, sup 226 m² s/sol + rdc + 1^{er} reste finition et buanderie – tél : 0657.27.53.56

TERRAINS

■A vendre terrain 185 m², avant d'arriver Belgaid, Panorama – 0561.14.15.19

VEHICULES

■Urgent : à vendre un très beau JMC pickup, année 2017, roulé 55 000 km, blanc, essence, équipé gaz, 5 places, très bien entretenu, révision générale, carte grise 31,Tel -0657.27.53.56

PENSÉE

A notre cher papa
KAMBOUCHE Saïd
Papa, cela fait un an que tu nous quittes pour un meilleur monde.
Des fois on se dit que c'est juste un mauvais rêve, ton amour, ton sourire et ta tendresse resteront gravés dans nos cœurs jusqu'à la fin de nos vies. Papa on sait que tu veilleras sur nous comme tu l'as toujours fait.
Ton épouse, tes filles Sarah, Manel, Dalil, ton fils Houari, ta maman et tes frères et sœurs demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.
Repose en paix



LOCAUX

■Urgent pour raison de santé vends local commercial d'une superficie de 200 m² (ancien restaurant), situé au rez de chaussée d'un immeuble, en plein centre-ville d'Oran boulevard Emir Abdelkader à 50 m du café Riche. 0771.84.25.21

■Vends garage à bateaux à Bousfer-plage, au bord de l'eau, 8m de long et 4m de large – 0771.84.25.21

■A louer crèche 140 m² Choupot – A louer F3, 2^e Maraval équipé, A.V villa 234 m² 12m F, Cap-Falcon R+1 – A louer F3 équipé et F2 et studio Cap-Falcon-plage – A.V F4, 4^e 2 asc. 2 box, équipé prom Maraval – A.V local 12 m² Cosider + a louer licence café – Ag Rahimou – 0668.63.43.22 -0557.23.91.30

■Une promotion immobilière met en vente des locaux commerciaux promotionnels, actés, situés au gd boulevard de Belgaid, en face l'université, des différentes surfaces : 28,90 m², 29,45 m², 45,50 m², 71,18 m², 92 m² - Tél : 0697.42.10.50

■Location local 22 m² + sous-pente (pas loin daïra Millénium) libre à partir du mois d'octobre 2022. Tél : 0794.76.63.92

■Une promotion immobilière met en vente des espaces bureaux au niveau de la mezzanine à Fernandville, de différentes surfaces. Bureau N° 1 : 81,97 m², bureau N° 2 : 101,29 m², bureau N° 3 : 117,25 m² - 0699.51.20.31 – 0699.51.20.50 - 0697.42.10.50

■Une promotion immobilière met en vente des espaces bureaux au niveau de la mezzanine en plein Gambetta, de différentes surfaces. Bureau N° 1 : 72,20 m², bureau N° 2 : 99,00 m², bureau N° 3 : 69,36 m², bureau N° 4 : 112,21 m² - 0699.51.20.31 – 0699.51.20.50 -0697.42.10.50

DIVERS

■A louer licence de café à Oran – Contacter : 0655.41.56.40

PENSÉE

Mille et une pensées pour toi grande sœur
Mme CHATBI Meriem dite « Mimi »
Voilà déjà 5 ans sans toi ya Laaziza ; c'est avec un cœur volé par le chagrin et une douleur si profonde que nous écrivons. Ta présence nous manque tellement «ya khti ». Tu es toujours vivante dans nos cœurs ainsi que toutes les personnes qui nous ont quittés si brusquement. Nous implorons Dieu Tout-Puissant pour que le Paradis soit ta demeure éternelle. De toi, nous avons gardé l'image d'une sœur courageuse et pleine de modestie. Rien ne pourra panser notre plaie profonde. La famille CHATBI demande à tous ceux qui t'ont connue et aimée de prier pour toi. Repose en paix « Mimi Khti » nous ne t'oublierons jamais.
Tes sœurs et ta fille Souleïf
الله يرحمك يا الغالية و يرحم كل غالي قفدناه



Trois migrants morts, 45 autres secourus au large des Canaries



Les services de secours espagnols ont trouvé lundi trois migrants morts et 45 survivants, certains très affaiblis, à bord d'un bateau au large de Fuerteventura, dans les îles Canaries, ont indiqué les garde-côtes.

Les sauveteurs de Salvamento Marítimo ont secouru l'embarcation en difficulté au large de l'île de Fuerteventura juste après minuit, a déclaré un porte-parole.

Il a précisé que l'équipage avait trouvé 45 survivants à bord, dont 42 hommes, deux femmes et un enfant aux côtés de trois corps sans vie.

«Toutes les personnes secourues étaient marocaines, à l'exception d'un homme d'Afrique subsaharienne», a-t-il déclaré à l'AFP. «Six personnes ont été hospitalisées, dont cinq dans un état grave», a-t-il indiqué sur Twitter. Depuis le début de l'année, 9.589

migrants ont effectué le voyage maritime extrêmement dangereux entre les côtes africaines et les îles espagnoles de l'Atlantique, contre 7.531 un an plus tôt, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur.

Les arrivées de migrants sur l'archipel atlantique ont fortement augmenté depuis fin 2019 après que l'augmentation des patrouilles a réduit de façon spectaculaire les traversées de la Méditerranée.

Europe: la pire sécheresse depuis 500 ans



Une sécheresse sans précédent depuis 500 ans a touché près de la moitié du continent européen, endommageant les économies agricoles, le transport fluvial, imposant des restrictions d'eau, provoquant des incendies de forêt et menaçant les espèces aquatiques.

Presque tout le continent européen est touché par une sécheresse record cet été. Selon l'observatoire européen de la sécheresse, 47% du territoire européen était en situation d'alerte fin juillet et 17% en situation de crise, une situation qui n'a fait qu'empirer depuis, à cause de la canicu-

le persistante. Andrea Toret, chercheur principal à l'Observatoire européen de la sécheresse, a déclaré qu'une sécheresse en 2018 était si extrême qu'il n'y a pas eu d'événements similaires au cours des 500 dernières années, «mais cette année, je pense, c'est vraiment pire». «Nous constatons toujours un risque très élevé de conditions sèches en Europe occidentale et centrale, ainsi qu'au Royaume-Uni», a déclaré M. Toret. La situation actuelle est le résultat de longues périodes de temps sec causées par des changements dans les systèmes météorologiques mondiaux, selon le météorologue Peter Hoffmann du Potsdam Institute for Climate Impact Research.

«C'est juste qu'en été, nous le ressentons le plus. Mais en fait, la sécheresse s'accumule tout au long de l'année », a-t-il déclaré.

Publicité

Office Public des Ventes aux Enchères & Evaluation
Maître TAHRAOUI BAHOU
Commissaire-Preneur près le Tribunal d'Arzew
Rue Mohamed Fertas N° 175 Arzew - Wilaya d'Oran - Tél : 0554.10.14.48 / 0660.80.11.01

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES UNIQUEMENT SUR SOUMISSIONS CACHETÉES

Il sera procédé le 29/08/2022 à 11h00 au profit de :

«Entreprise Nationale de Tubes et Transformation des Produits Plats »

المؤسسة الوطنية للأنايب، تحويل المنتجات المسطحة

N° Lot	Désignation & Marque
01	Divers lot de pièce de rechange : Electrique et AutoHino + Toyota + Fiat 128 + Niva +R4+ Volkswagen Minibus + 405 + Cielo + Express + Compresseur Compaire + Pneumatique à l'état neuf + Pneumatique usagé + Batterie usagée + Agrafes Signode (5000 P)/ Carton + Gerflex blanc (30*30) Carton de 50 pièces
02	Divers ferraille :+ Tube en acier déclassé + Tôle en acier déclassé + Matière première en bobine + Produit fini + Ustensile de cuisine + Fourniture de bureau + 02 Deux carcasse tracteur Hino

Conditions de participation :

- Visite et participation à la vente aux enchères publiques réservées uniquement aux détenteurs d'un cahier des charges délivré par le commissaire-preneur contre paiement 1000 DA.
- Une caution préalable d'un montant de 200.000 DA pour le lot N° 01 et un montant de 500.000 DA pour le lot N° 02.

A vendre F4 de 100 m²

joli appartement, nouvelle construction, au centre ville d'Oran, composé de :
Kitchenette, SDB, 03 chambres, 01 grand hall, avec toutes commodités

* DISPONIBILITE DE PLUSIEURS SURFACES

Tél : 213.7.80.80.00.13

A. TEMOUCHENT, vds maison de maître,

05 pièces, véranda et cour +
05 magasins, sup 430 m², 2 façades
donnant sur 2 rues principales.
Au 1^{er} terrasse vide avec piliers

Tél : - 0796.40.43.73
- 0771.41.07.86



CONDOLÉANCES

Monsieur FELLA Madjid et l'ensemble du personnel de la clinique Er-Rahmane Bir el-Djir, Oran, très attristés par le décès de
M. MEKHERBECH Mohamed,
père de Dr **MEKHERBECH Sofiane**,
présentent leurs sincères condoléances à toute la famille.

2

09.20 Amour, gloire et beauté
09.45 Multisports Munich 2022 (Partie 2)
12.00 Journal 13h00
12.39 Météo 2
12.40 C'est bon à savoir
12.45 Expression directe
12.55 Multisports Munich 2022 (Partie 4)
17.35 N'oubliez pas les paroles
18.50 Météo 2
19.00 Journal 20h00
19.45 Un si grand soleil

20.05 Multisports : Championnats européens



Saison 2022 - 6e jour

Les différentes épreuves d'athlétisme vont animer cette sixième journée des championnats européens. En finale du 5 000 m, Jakob Ingebrigtsen remet son titre en jeu. Il y a quatre ans, le Norvégien, sacré champion du monde le mois dernier, s'était imposé devant son frère Henrik Ingebrigtsen et le Français Morhad Amdouni. La finale du 100 m messieurs est également au menu. En 2018, le Britannique Zhanel Hugues avait décroché le titre continental en terminant devant son compatriote Reece Prescod et le Turc Jak Ali Harvey.

3

09.55 Les balades aux goûts du jour
11.25 12/13 : Journal national
11.55 Multisports Munich 2022 (Partie 3)
13.00 Un cas pour deux
15.10 Des chiffres et des lettres
15.55 Slam
16.35 Questions pour un champion
17.15 Le livre favori des Français
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Multisports Munich 2022 (Partie 6)

20.10 Tandem



Série policière - France - 2021
Saison 5 - Episode 11/12

- Avant l'oubli
Avec Astrid Veillon, Stéphane Blancfort, Pierrick Tournier, Tatiana Gousseff
En faisant du vélo près de la plage, Léa est témoin du meurtre d'une jeune femme. Elle poursuit l'agresseur mais reçoit un coup à la tête. A son réveil à l'hôpital, Léa se croit en 1996 ! Elle n'a aucun souvenir des 25 dernières années et trouve que Paul a pris un coup de vieux ! L'enquête révèle que la victime est Manon Casal et qu'elle connaissait Léa.

4

11.00 Pyjamasques
12.35 Les mystérieuses cités d'or
13.25 Craig de la crique
14.30 Angelo la débrouille
15.25 Ninjago
16.20 Oscar & Malika toujours en retard
16.50 Foot 2 rue
17.30 Multisports Munich 2022 (Partie 5)
19.00 Culturebox l'émission

20.10 Le doc stupéfiant



Ce documentaire met en lumière les lieux où les artistes ont trouvé refuge, des paradis perdus qui ont nourri leur imagination et transformé leurs créations. La Polynésie a servi de décor aux plus belles oeuvres de Gauguin, qui passa les dix dernières années de sa vie à Tahiti puis aux Marquises où il n'a pas laissé que des bons souvenirs. C'est à Marrakech qu'Yves Saint Laurent a quant à lui puisé l'inspiration pour ses plus belles créations.

5

10.00 Echappées belles
11.40 Nus et culottés
12.40 Les docs du Magazine de la santé
13.40 La vie secrète du zoo
14.10 Imprévus
14.15 J'irai dormir chez vous
15.15 Les routes de l'impossible
16.05 C Jamy
16.45 C dans l'air
18.00 Silence, ça pousse !
18.55 Vu
19.05 Les seigneurs de la nature
20.00 Au bout c'est la mer
21.45 C dans l'air

arte

11.05 Humboldt et la redécouverte de la nature
12.00 Arte Regards
12.35 La traversée de l'ombre
14.10 Curiosités animales
14.35 Le Japon vu du ciel
16.25 Les animaux sauvages et leurs petits
17.10 Invitation au voyage
18.00 Guyana
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 Incendies géants : enquête sur un nouveau fléau

TF1

08.30 Expédition Pairi Daiza : Un zoo d'exception
12.00 Modern Family
15.55 Torchwood
18.55 Un gars, une fille
20.10 Hors de prix

C8

09.20 Rénovations extrêmes
12.30 Les enquêtes de Murdoch
17.10 Animaux à adopter
20.10 Deux enfoirés à Saint-Tropez
21.50 Les branchés à Saint-Tropez



CINE + PREMIER 19.50

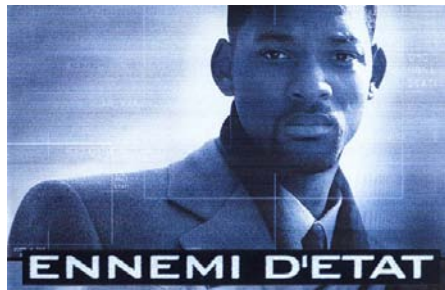
VIVRE, MOURIR, RECOMMENCER : EDGE OF TOMORROW

Film de science-fiction - États-Unis - Canada - 2014

Avec Tom Cruise, Emily Blunt, Brendan Gleeson, Bill Paxton

L'Europe a été envahie par de terribles extra-terrestres. Après des défaites en série, l'armée humaine prévoit un grand débarquement sur les plages normandes. Soldat inexpérimenté et incorporé malgré lui, Bill Cage se retrouve sur le front, incapable de contrôler sa cuirasse et ses armes. Il est tué en quelques minutes... Et se réveille la veille de l'assaut. Grâce à ces résurrections en boucle, Cage va tenter de s'améliorer au combat.

CINE + FRISSE 19.50
ENNEMI D'ETAT



Thriller - Etats-Unis - 1998

Avec Will Smith, Gene Hackman, Jon Voight, Regina King, Loren Dean
Robert Clayton Dean, avocat engagé depuis ses débuts dans une lutte acharnée contre la mafia, rencontre fortuitement un ami d'enfance, témoin malgré lui d'un meurtre politique, ce qui le plonge aussitôt dans un engrenage infernal. Il devient alors le dernier possesseur de la seule preuve existante du crime commis par Thomas Reynolds, le directeur de la NSA, l'organisation gouvernementale la plus secrète et la plus puissante des États-Unis, envers un député.

RTL9 19.55

THE PROFESSIONAL



Film d'action - Allemagne - Espagne - Etats-Unis - 2017

Avec Sam Worthington, Odeya Rush, Allen Leech, Amy Landecker

Lucas est un tueur à gages taciturne. Il est un jour chargé de se rendre en Suisse, pour assassiner Ella, une lycéenne. Mais au moment de l'exécuter, il renonce et décide de la protéger. Richard Addison, qui avait engagé Lucas, charge alors Gina Banks de retrouver les deux fuyards, ainsi que la fortune que le père d'Ella lui a dérobée. Pour mettre la pression sur Lucas, Addison menace d'enlever l'ex-femme et la fille.

TÉLÉVISION

TF1

20.10 Arnaud Ducret dans tous ses états



Carte blanche à Arnaud Ducret ! L'acteur humoriste s'est entouré de talents confirmés, pour faire régner la bonne humeur durant une soirée entière : Élie Semoun, Michaël Youn, Audrey Fleurot, François-Xavier Demaison, Jeff Panacloc, Cartman, Samuel Bambi, Virginie Hocu, Tom Villa, Edgar Yves, Les Coquettes, Laurie Peret, Tareek, Élodie Poux, Fauve Hautot, Arthur, Maxime Gasteuil, Ragnar Le Breton, Nikos Aliagas...

6

20.10 Zone interdite



Présenté par Ophélie Meunier

En Bretagne, le golfe du Morbihan est une destination prisée. Son littoral protégé du grand large, sa cinquantaine d'îles, ses eaux turquoise et ses plages préservées attirent près de trois millions de vacanciers chaque été. Certains d'entre eux ayant même la possibilité de passer un séjour nature inédit. Le succès grandissant des lieux représente aussi une opportunité pour les locaux. À l'image de Vira et François-Régis, qui ont investi dans un yacht prêt à recevoir des fêtes privées.

CANAL+

20.00 Qualifications pour la Ligue des champions



- Glasgow Rangers / PSV Eindhoven

Suivez des matchs disputés dans le cadre des qualifications pour la plus prestigieuse des compétitions de football sur le Vieux Continent, la Ligue des champions. Si les équipes classées aux meilleures places dans les grands championnats y accèdent automatiquement, ce n'est pas le cas pour les clubs issus de pays moins bien lotis au classement U.E.F.A..

PLANETE +

09.09 La 2e Guerre mondiale en couleur
10.04 Ingénieurs de l'Antiquité
11.53 À droite sur la photo
13.50 Sites Sacrés
14.48 A l'écoute de la nature
16.40 Faites entrer l'accusé
18.05 La quête des vents
19.05 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
19.55 Histoire des services secrets français
21.50 Histoire interdite

TFX

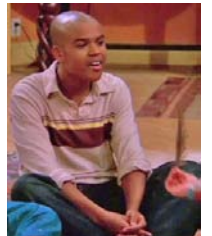
09.05 Le destin de Lisa
12.05 Les frères Scott
14.50 Quatre mariages pour une lune de miel
17.50 JLC Ensemble c'est tout !
19.50 En vacances toute !
19.55 Itinéraire bis



21.25 Au bistro du coin

W9

09.30 W9 Hits Gold
10.35 W9 Hits
11.40 Ma famille d'abord




15.40 Un dîner presque parfait
17.50 Le reste du monde : Romance à Ibiza
20.05 Le viager
22.05 Grease

4	1	9	12	11	2	9	4	11	
9	14	8		3	12	7		4	13
12	8		8		11	10	9	8	10
1	10		10	3	2	9	10		8
10		16	10	8	12	7	7	5	6
7	2		1	12	10	10		8	12
	11	10		2	6		2	15	10
16	2	9	2	12	9		8	2	7
10	9	2	11	10		14	10	6	
4	10		12	6		10		12	1
8	4	2		9	5	11	10	7	
10	8		10		3	10	7	2	
	7	10	8	10	12	6		12	15
2		13	12	7	4		5	9	2
3	8	10	6	5	11	11	10		15

							← FORT, BALEZE, SOLIDE, ROBUSTE, MAOUS	
				←	EN EFFET ! OUI FAMILIER NOMBRE	→		
	↑ CONJON- CTION SUR LA BORNE			↑	CRACK RÉGION MILITAIRE	←	← PART À PART METAL PRÉCIEUX	
	↓						↑ INSECTICIDE TOXIQUE TAMIS	↕
		↑						
		← TENUE INDIENNE A LA MODE					↔	
- - -	↕ A PEU PRÈS, NI BIEN NI MAL		←	↑ NOTE ENTRÉE D'OASIS			BIFFURE BOUTS DE GRAS	→
				↓				↑ A DESSEIN, VOLONTAI- REMENT, C'EST VOULU !
		← ELLE EST IVRE INDÉFINI	→					
			↑				↑	
	QUATRE ROMAIN SUPERFICIE	↕		UN PEU FOUS MESURE AGRAIRE	→		CEREALE FROMAGE ROUGE	↕
	↓					↑		
			←	LOCAL SOUTER- RAIN			ARTICLE IDEM	→
		← POSSÈDE CHIFFRE					←	LIT, PLUMARD DÉMONS- TRATIF
		↓						↓
	VOIE EMBAR- RASSER	→		↕	ARME BLANCHE		CENTI- MÈTRE	→
↕						↑		
					REVENIR, RENTRE			← PETIT CUBE DE JEU

2			5	8				
	7						5	
9		8	4		3	1	7	
			8			2		3
					2	7	4	1
6		1						
				3	8			
7			2		6			9
	3		7				8	6

 Aujourd'hui, vous mettez tout en œuvre pour bien faire votre travail, consciencieusement. Ainsi, vous mettez toutes les chances de votre côté pour que ça paye...

Les derniers militaires français ont quitté le Mali



Les derniers militaires français de la force Barkhane ont quitté lundi le Mali après neuf ans de présence, a annoncé le ministère des Armées français, sur fond de relations houleuses entre Paris et Bamako. "Ce jour à 13H00 (de Paris, 11H00 GMT), le dernier détachement de la force Barkhane présent sur le sol malien a franchi la frontière entre le Mali et le Niger", a fait savoir l'état-major français dans un communiqué.

Dimanche, plusieurs dizaines de personnes ont manifesté dimanche dans une ville du nord du Mali pour accélérer le départ de la force militaire française Barkhane, ont indiqué des organisateurs et des élus locaux à l'AFP. "Nous donnons à compter de ce jour dimanche 14 août 2022 un ultimatum de 72H pour le départ définitif de Barkhane", ont déclaré des manifestants se présentant comme "les forces vives" de Gao, une ville située dans le nord du pays, en proie aux violences. Gao abrite aussi les derniers militaires français présents au Mali, en partance pour le Niger. Les rapports entre Bamako et Paris, ancienne puissance coloniale, se sont brutalement dégradés ces derniers mois, poussant les deux pays à la rupture après neuf ans de présence française ininterrompue.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Les prix du pétrole en baisse



Les prix du pétrole accentuaient leurs pertes lundi après que le chef de la diplomatie iranienne a affirmé que son pays enverrait ses «propositions finales» sur le dossier nucléaire avant minuit heure locale (19H30 GMT). La possibilité d'un accord qui permettrait le retour sur le marché de la production iranienne, alors même que la demande chinoise souffre d'une économie en berne, faisait piquer du nez aux cours. Le ba-

ril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre perdait 5,18% à 93,08 dollars vers 11H50 GMT.

Le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain pour livraison en septembre cédait quant à lui 5,27%, à 87,24 dollars. Le marché de l'or noir est focalisé sur les négociations autour de l'accord sur le nucléaire iranien, qui pourrait conduire à la fin des sanctions pour ce membre clef de l'Organisation

des pays exportateurs de pétrole (Opep). Selon le ministre Hossein Amir-Abdollahian, son pays fera part lundi de ses «propositions finales» sur le dossier nucléaire, après que, selon lui, les Etats-Unis ont accepté deux des exigences iraniennes.

«Si nos propositions sont acceptées, nous sommes prêts à conclure (les discussions) et annoncer l'accord lors d'une réunion des ministres des Affaires étrangères», a-t-il ajouté.

Un Palestinien tué par la police sioniste



Un Palestinien a été tué, lundi, par des balles de la police de l'entité sioniste, dans la ville de Kafr Qab, au nord d'El Qods, indiquent les autorités palestiniennes.

Le bureau du gouverneur d'El Qods relevant du gouvernement palestinien, a déclaré dans un communiqué relayé par des médias que «le citoyen, Muhammad Al-Hasham, est décédé des suites de sa blessure par les balles des forces d'occupation dans la ville de Kafr Qab, au nord d'El Qods».

La déclaration a souligné qu'Al-Hasham «a reçu une balle dans la tête à bout portant». Le bureau du gouverneur d'El Qods a déclaré que les autorités sionistes détiennent le corps d'Al-Hasham, jusqu'à maintenant. Le secrétaire du comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, Hussein al-Sheikh, a déclaré dans un tweet : «Le meurtre de Muhammad Al-Hasham nécessite une enquête internationale immédiate et urgente».

Le ministère palestinien des Affaires étrangères a tenu le gouvernement sioniste «entièrement et directement responsable» de ce crime.

Trois soldats syriens tués dans des frappes israéliennes



Trois soldats syriens ont été tués et trois blessés dimanche dans des frappes israéliennes, a annoncé l'agence de presse officielle syrienne Sana. «L'ennemi israélien a mené une frappe avec plusieurs missiles (...) visant des sites autour de Damas. Cela coïncide avec une autre agression (...), ciblant des sites au sud de Tartous», sur la côte, a rapporté l'agence, citant une source militaire. «Trois soldats sont morts et trois blessés», est-il précisé.

Peu avant, Sana avait annoncé l'interception par la défense aérienne syrienne de «missiles hostiles dans le ciel de Tartous et au-dessus de la chaîne de montagnes du Qalamoun près de la frontière libanaise». Vendredi, deux civils ont été blessés dans des tirs d'obus israéliens sur la province de Quneitra, dans le sud du pays.

L'Iran dément tout lien avec l'assaillant de Salman Rushdie



LIran a démenti lundi «catégoriquement» tout lien avec l'assaillant qui a poignardé Salman Rushdie, auteur du roman «Versets sataniques», lors d'une conférence dans le nord des Etats-Unis vendredi. «Nous démentons catégoriquement» tout lien entre l'agresseur et l'Iran, et «personne n'a le droit d'accuser la République islamique d'Iran», a affirmé Nasser Kanani, porte-parole du ministère des Affaires étrangères dans la première réaction officielle de Téhéran à l'attaque contre l'écrivain britannique. «Dans cette attaque, seuls Salman Rushdie et ses partisans mériteraient d'être blâmés et même condamnés», a-t-il souligné lors de sa conférence de presse hebdomadaire à Téhéran. «En insultant les choses sacrées de l'islam et en franchissant les lignes rouges de plus d'un milliard et demi de musulmans et de tous les adeptes des religions divines, Salman Rushdie s'est exposé à la colère et à la rage des gens», a-t-il ajouté.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LE PAIN, LA VIANDE ET LE POULET

aux heures de pointe aux coins des rues pour laisser comprendre que le repas de midi est enterré. Pour des familles algériennes de plus en plus nombreuses, forcées à apprendre à compter leurs sous, le nouveau phénomène n'est pas aussi négatif qu'il paraît même si pour quelques-unes d'entre elles le bifteck a toujours été une belle parade occasionnelle dans de rares jours d'aisance financière. C'est que les coups de massue du marché et ceux des grandes fêtes avec leurs us et leurs rituels ne cessent pas de s'amplifier pour pousser aux sacrifices les plus délorés.

Les crises et leurs corollaires inflationnistes, le pouvoir d'achat sérieusement rétréci forcent les familles modestes en grand nombre à un pragmatisme quelque peu bien-

heureux par certains de ses aspects. Sans qu'il soit question de misérabilisme de mauvais aloi, il est à admettre que le modèle algérien de consommation a été caractérisé par un trop-plein de gaspillage jusqu'à faire perdre à la valeur du travail et de l'effort tout son sens. Le partage désordonné et inéquitable des richesses du pays est d'évidence le premier en cause et la culture de la rente y est pour beaucoup malgré les politiques sociales de raccommodage soutenues en permanence. Mais adhérer sans crier gare aux impératifs d'une société de consommation a un prix surtout quand on s'était trop familiarisé hier aux chaînes interminables pour arracher un bidon d'huile ou une plaquette d'œufs.

Décider de se passer du four du quartier pour cuire le pain familial est un exemple d'une véritable révolution qui allait fatalement s'imposer. On était loin d'ignorer que son extinction allait impliquer celle de la viande et du poulet.

Une large couche de la population algérienne est-elle en passe de devenir végétarienne ? A la vue de la mue de sa culture alimentaire, il est à déduire qu'elle est en train de tourner une page nutritive pour adopter ce qu'en d'autres lieux on considère comme un sacerdoce écologique et un bienfait incontournable pour une saine santé.

Cependant, ici contrairement à ailleurs, le nouveau modèle alimentaire suivi par les très modestes couches sociales algériennes ne répond pas aux mêmes causes et leurs empreintes sont fondamentalement économiques. Les viandes rouges ont dépassé les 2000 dinars le kilo et le prix des blanches a pris l'ascenseur pour provoquer ensemble la fâcherie commune et visible des bouchers et des consommateurs. On se recycle comme on peut. Les légumiers semblent avoir de beaux jours devant eux. Les casse-croûtes à 30 dinars foisonnent